DEUXIEME ANNEE. — N° 176 CINQ CENTIMES EDITION A MARDI 23 MARS 1915.

LE BRUXELLOIS

ABONNEMENTS :
1 an, 12 francs. — 6 mois, 7 francs. — 3 mois, 4 francs.
1 mois, 2 francs.

Journal quotidien indépendant
RÉDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE
45, Rue Henri Maus, 45, Bruxelles

ANNONCES :
Faits-Divers, la ligne 2 francs. Nécrologie, la ligne 1 franc
Petites annonces, la ligne 20 centimes

Sur le front français

Vue d'ensemble

1re phase. — De la déclaration de guerre (3 août 1914) **à la bataille de la Marne** (mi-septembre 1914).

Parmi les caractéristiques de la guerre européenne de 1914-1915 : emploi de l'aviation en tant qu'arme, perfectionnement des armes plus anciennes, génie, artillerie, sous-marins, etc., il faut noter aussi le mystère dans lequel s'accomplirent les opérations de guerre. Après, ce fut la sauvegarde de la liberté de la presse, la suppression des correspondants de guerre (déjà innovée au cours de la guerre balkanique) et de tout moyen d'information rapide. Plus les événements étaient rapprochés de nous, moins nous en avions connaissance. Cela reste vrai pour la campagne en Belgique, avant le 20 août, comme pour les semaines qui suivirent l'occupation de Bruxelles.

D'ailleurs, août et septembre furent fertiles en événements. Alors que, plus tard, la guerre perdit en grande partie son ancien caractère de mouvements stratégiques et tactiques pour devenir une guerre de tranchées, ces forteresses improvisées et en pleine campagne, au début, on eût pu assister, à condition de planer dans les airs, à de vastes mouvements d'ensemble, à des sièges, à des prises de forteresse, à des avances et à des reculs importants. Plus encore que la multiplicité des faits, l'étendue du front franco-allemand, qui a varié de 300 à 500 kilomètres, et les masses, inconnues jusqu'ici, opposées les unes aux autres, rendent nécessaire un résumé à la fois chronologique et rationnel.

On sera frappé du rôle important joué par les cours d'eau en Belgique, en France, le long et au travers de la vaste ligne qui bientôt devait constituer, de la mer du Nord à la Suisse, le front allemand sur le sol français. Déjà, dans les *Commentaires* de César, reviennent à tout instant les noms des rivières de la Gaule-Belgique, et, dans un passé moins lointain, les campagnes de France en 1814 et 1815 sous Napoléon, nous reportent continuellement sur la Meuse, l'Aisne, l'Oise, la Marne, dont les noms nous sont redevenus familiers, de même que pour le front oriental austro-germano-russe, nous avons réappris une foule de rivières tributaires des grands fleuves : Niémen, Vistule, Dniester, etc.

La première phase des opérations franco-allemandes se termine à la Marne.

C'est sur cette rivière et vers le Nord qu'une première décision intervint vers la mi-septembre, résumant à la fois les semaines passées de la guerre et conditionnant les situations et les opérations ultérieures. Dans son premier rapport, le généralissime français Joffre dit : « Le passage des troupes allemandes par la Belgique nous renseigna sur leurs intentions. C'est au Nord que se jouera la grande partie. » Les événements subséquents n'ont pas jusqu'ici démenti cette parole.

Cependant, si l'on considère l'immense ligne entière où devaient bientôt se heurter et longtemps s'immobiliser les forces franco-allemandes, ce n'est pas au Nord, et cela pour diverses raisons, dont la résistance belge n'est pas la moindre, que se prit le contact entre Français et Allemands. Dès le 6 août, en effet, une armée allemande, commandée par le kronprinz Wilhelm de Prusse, pénétrait en France par le Luxembourg. Les principaux faits de ce côté furent des combats autour de Longwy (22 août), la prise de cette forteresse (26 août) et un rejet en arrière de dix corps français entre Reims et Verdun.

Tout au début aussi, trois corps bavarois, sous le commandement du kronprinz de Bavière, pénétrant en Lorraine française, y refoulèrent les forces ennemies. La prise de Lunéville (23 août) fut l'événement saillant. Plus à l'Est, les Français avaient, de leur côté, pris l'offensive en Alsace, où, le 8 août, ils occupèrent Altkirch et Mulhouse, qu'ils durent évacuer le 10 août suivant.

Sur la Meuse, d'où partait le front central franco-allemand, se dirigeant par la Marne et l'Aisne vers l'Ouest et le littoral, d'autres événements marquèrent ce mois d'août et ils semblent indépendants des actions à Namur, Liége et dans le reste de la Belgique, sauf le Luxembourg. C'est, en effet, par cette province, qu'une autre partie de l'invasion allemande déferla sur la France. Les Français avaient pu s'avancer jusqu'à Dinant, la malheureuse cité mosane jadis mise à sac par Charles-le-Téméraire. De ce côté, les troupes du duc de Wurtemberg parvinrent à rejeter les Français au delà de la Semois; le 28, ces troupes étaient à Mézières. Enfin, plus à l'Ouest, Maubeuge tombait le 7 septembre, livrant à l'Allemagne 20,000 à 30,000 prisonniers et une énorme quantité de canons et de munitions.

Mais, auparavant, la forteresse de Maubeuge devait jouer un rôle important en protégeant le flanc de l'armée anglaise, laquelle, débarquée le 16 août, sans incident maritime, avait occupé une position autour de Binche, Mons, Tournai, Condé, dans la direction de l'Ouest, mais sans toucher à la partie côtière, qui, d'octobre à décembre, devait par la lutte des Belges surtout, sur l'Yser, retenir l'attention du monde entier. La concentration achevée, les Anglais poussèrent des reconnaissances assez loin dans le Hainaut et même jusqu'à Soignies, aux confins du Brabant. Leur présence vers le 20 août, alors que Bruxelles était déjà occupé par l'armée allemande, explique sans doute les bruits et les espérances fondées sur l'approche des Alliés. Mais contre ceux-ci, et spécialement contre les Anglais, s'avançaient d'autres armées allemandes, celles-là venues de la direction de Liége. Ce n'est pas ici le lieu de raconter la campagne de Belgique. Rappelons seulement qu'occupée le 7 août, la capitale wallonne ne vit que le 16 ses derniers forts tomber au pouvoir de l'ennemi. Celui-ci poursuivant sa marche, qu'arrêtait dans la mesure du possible l'armée belge, atteignit Bruxelles le 20 août et, de là, continua vers Mons et Lille qui fut occupé le 24 août. Un autre mouvement était dirigé vers Namur qui tomba le 26 août. Dans le Borinage, les Allemands allaient enfin, sur le sol belge, se heurter à des forces proportionnées franco-anglaises.

Là avait, en effet, pris position l'armée anglaise, et les 23, 24, 25 et 26 août, une bataille acharnée se livra autour de Mons. Cependant, forts seulement de deux corps et d'une brigade de cavalerie, les Anglais, sous les ordres du maréchal John French, ne purent enfoncer les forces allemandes, et, après que les Français eurent évacué Charleroi (22 août), où de violents combats eurent également lieu, à Gozée, les Anglais opérèrent une retraite, mêlée de résistances et d'offensives, vers Landrecies et Cambrai et bientôt jusqu'à la Somme, après avoir, le 28, à St-Quentin, essuyé une grave défaite. Heureusement de nouvelles armées françaises purent protéger la retraite anglaise qui continuait.

Compiègne et Soissons. L'Aisne et l'Oise, Reims, Châlons, jusqu'à la Marne, virent passer l'irrésistible flot allemand. On était au 3 septembre. Paris allait être submergé. Le gouvernement de la République, sur le conseil du généralissime Joffre, décida de se transporter à Bordeaux et s'y installa à la hâte.

Nombreuses, rapides, décidées et comme portées par l'enthousiasme patriotique qui, venu d'elles, leur revenait de leur patrie, par dessus la Belgique, les troupes allemandes allaient, victorieuses, atteindre le but rêvé : Paris ! Mais la guerre a des retours étranges et l'insuccès a sa cause dans la victoire elle-même. Il se peut qu'après des étapes journalières de 45 kilomètres, a dit Joffre, l'armée allemande eût besoin de repos. D'ailleurs, la retraite anglaise, comme aussi les autres reculs des Français, s'était faite avec ordre et sans épuisement de leur valeur combative. Des attaques brillamment conduites par les généraux Lanrezac, à Saint-Quentin et à Guise, de Langle, sur la Meuse, Ruffet, plus à l'Est, de Castelnau et Dubail, de Nancy aux Vosges, préparèrent une offensive générale. Soit pour soutenir les armées allemandes à l'Est, soit pour une raison tactique encore ignorée du vulgaire, le général von Kluck qui, trop avancé, marchait sur Paris par le Nord, obliqua soudain, le 5 septembre, au Sud-Est. Ce mouvement fut cause que l'armée von Kluck, prise en flanc par l'armée Manoury, formée près de Paris et, d'autre part, par l'armée anglaise, comme serrée en un étau, se vit obligée de reculer. L'offensive générale ordonnée le 5 septembre par le généralissime Joffre atteignit bientôt son apogée. Après des attaques et des contre-attaques, la 5e armée française franchit le Petit-Morin, puis la Marne. A leur tour, les Anglais qui, dans leur retraite, avaient fait sauter les ponts de la Marne, reprennent l'offensive et poursuivent l'ennemi jusqu'à l'Aisne. Plus à droite, du côté de Sézanne, Mailly et La Fère-Champenoise, le général Foch, du 6 au 9 septembre, soutient sans faiblir les assauts héroïques et répétés des Allemands, qui, s'ils percent à cet endroit, pourront prendre en arrière les partis de Français et d'Anglais en avance sur le Morin et la Marne. Par une manœuvre d'une audace téméraire, le général Foch réussit enfin à arrêter les Saxons, qui se retirent alors vers la Marne et Reims. Le 11, le général Foch, entre à Châlons-sur-Marne.

Sur toute la ligne, de Verdun et au delà jusqu'à Meaux presque, à 44 kilomètres à peine de Paris, les Allemands reculent parfois de 75 kilomètres : Pont-à-Mousson et Lunéville, en Lorraine, Soissons et Amiens à l'autre extrémité, sans parler de tout le territoire de la Marne, sont repris par les Français. La poursuite a lieu jusqu'au delà même de l'Aisne, où les Allemands, toujours prudents, s'étaient préparé de solides défenses.

Ajoutons, et sans vouloir affirmer un rapport direct avec les combats de la Marne du 6 au 13 septembre, que, le 10 de ce même mois, l'armée d'Anvers fit une sortie, comme déjà le 24 août, durant les combats franco-anglo-allemands autour de Charleroi et de Mons, les Belges déjà avaient semblé vouloir faire écho à l'offensive générale des Alliés. Mais ce fut en vain et ils furent écrasés à chacune de leurs tentatives. On sait d'ailleurs que l'insuffisance dérisoire de l'armement des défenses d'Anvers et la faiblesse numérique ridicule de la brigade navale de Churchill envoyée trop tard au secours d'Anvers ne purent empêcher la métropole belge de tomber le 9 octobre aux mains du général von Beseler.

TONY.

LA GUERRE

Communiqués officiels

ALLEMANDS

Berlin, 20 mars. — Le Wolff's Bureau apprend de source autorisée ce qui suit au sujet de la fin du petit croiseur Dresden : *Le croiseur était ancré dans la baie de Cumberland, à l'île chilienne Juan-Fernandez, avec une avarie à la machine, sans charbon, à environ 400 mètres de distance de la terre, lorsqu'il fut attaqué le 14 mars, tôt, par le cuirassé anglais* Kent, *le petit croiseur* Glasgow *et le croiseur auxiliaire* Orama. *L'ennemi ouvrit à 3,000-3,500 mètres le feu auquel riposta le* Dresden. *En même temps, le commandant allemand protesta contre l'ouverture des hostilités dans les eaux neutres. Le commandant anglais répondit à la protestation en déclarant qu'il avait l'ordre de détruire le* Dresden *quand et où il le rencontrerait, que le reste serait réglé par la diplomatie. Comme le commandant du* Dresden *reconnut qu'une résistance plus longue du navire désemparé contre la supériorité ennemie était sans issue, il fit sauter le navire.*

La grande partie de l'équipage parvint à se sauver à terre. Nos pertes sont de 3 morts, 8 blessés grièvement et 7 légèrement.

Plusieurs éclats de grenades tombèrent et explosèrent sur le territoire neutre et endommagèrent un navire marchand chilien qui était ancré dans le voisinage.

Berlin, 21 mars. — Le résultat à ce jour de la souscription à l'emprunt de guerre a atteint la somme de neuf (9) milliards de marks.

Berlin, 21 mars. — Théâtre de la guerre de l'Ouest : Au Sud-Est d'Ypres, un aéroplane anglais a été descendu : les occupants, ont été faits prisonniers.

Deux tentatives françaises de nous reprendre la position conquise le 16 mars à la pente méridionale de la hauteur de Notre-Dame de Lorette, ont échoué.

Sur la cathédrale de Soissons, qui portait le drapeau de la Croix de Genève, un poste d'observation français a été constaté et écarté.

En Champagne, au Nord de Beauséjour, nos troupes, au moyen de sapes cheminées avec succès plusieurs tranchées françaises et firent prisonniers 1 officier et 296 Français non blessés.

La position de la crête sur le Reichsackerkopf, défendue avec bravoure par deux bataillons de chasseurs alpins, a été prise d'assaut hier après-midi. L'ennemi subit des pertes des plus graves et nous laissa dans les mains 3 officiers, 250 hommes et 1 lance-mines. Des contre-attaques françaises furent repoussées.

En compensation et pour punir plus sévèrement les méfaits d'aviateurs français contre la ville alsacienne ouvrière de Schlattstadt, quelques bombes lourdes ont été jetées cette nuit par des dirigeables sur la forteresse de Paris, et la jonction du chemin de fer à Compiègne.

Théâtre de la guerre de l'Est : Entre Omulew-Orzyc, une attaque russe a été repoussée. Nous avons fait prisonniers 3 officiers et 600 hommes. Deux attaques de nuit russes contre Jednorozek ont échoué sous notre feu.

AUTRICHIENS

Vienne, 21 mars (hier). — Au front dans les Carpathes, aucun événement remarquable n'est à signaler; dans quelques secteurs il y a eu un violent combat d'artillerie. Au Nord-Ouest de Nadworna, une attaque de nuit, exécutée par plusieurs bataillons russes qui arrivèrent jusqu'à 100 pas de nos positions, a été repoussée.

Aux autres parties du front de combat en Galicie sud-orientale, le calme est relatif.

En Pologne et en Galicie occidentale, rien d'essentiel ne s'est passé. La garnison héroïque de Przemysl a entrepris hier une attaque, ce qu'elle n'avait plus fait depuis longtemps; cette fois-ci, dans la direction de l'Est. Elle rencontra des forces considérables ennemies et se retira, après des combats de plusieurs heures, derrière la ligne de ceinture.

FRANCAIS

Paris, 21 mars. — Pendant les opérations aux Dardanelles du 18 mars, les forces alliées ont dû soutenir un feu violent. Les navires de guerre heurtèrent des mines dans le détroit. Les cuirassés français et anglais bombardèrent violemment les forts Kilid-Bahr, Tschanak, Kalisse et Dardanos ainsi que le cap Kephez. Les résultats obtenus dans cette chaude journée ont coûté des pertes sensibles. Le Bouvet *coula à la suite d'une explosion de mine; le* Gaulois *fut momentanément mis hors de combat à la suite des endommagements causés par le feu ennemi.*

La flotte anglaise a souffert également : deux de ses cuirassés ont été coulés par des mines. Ces pertes, si sensibles qu'elles soient, n'arrêteront pas les opérations. Immédiatement après la réception des nouvelles au sujet de l'accident du Bouvet, *le ministre de la marine télégraphia au* Henri IV, *qui se trouvait à la côte de Syrie, de prendre la place du* Bouvet. *Des nouvelles positives au sujet de l'équipage du* Bouvet *ne nous sont pas encore parvenues; certaines disent qu'une partie de l'équipage, dont on ignore la quantité, a été sauvée.*

Paris, 20 mars (15 heures). — Rien de nouveau à annoncer.

Paris, 20 mars (23 heures). — Près La Boiselle, au Nord-Est d'Albert, les Allemands ont tenté, après un violent bombardement d'artillerie, une attaque de nuit qui a été repoussée.

En Champagne, à l'Ouest de Perthes, au cours de la nuit de vendredi à samedi, une contre-attaque ennemie fut refoulée. Pendant la journée de samedi, aucune attaque d'infanterie ne fut livrée. Notre artillerie a pris sous son feu un rassemblement allemand.

Dans les Argonnes, un bombardement assez violent eut lieu non loin de Bolante; toutefois, aucune attaque d'infanterie n'en suivit.

A Eparges, nos progrès continuent. Après avoir repoussé deux contre-attaques, nous nous sommes emparés de la plus grande partie de la position allemande autour de laquelle nous avons combattu depuis deux jours. L'ennemi a exécuté des contre-attaques à trois reprises sans pouvoir reconquérir le terrain perdu; il abandonna de nombreux morts sur le champ de bataille et nous fîmes des prisonniers.

Au Sud d'Eparges, dans le bois de Bouchoz, nous avons repoussé une contre-attaque.

En Woevre et dans le bois de Montmare, notre artillerie a détruit un blockhouse. Plusieurs caissons de munitions ainsi que des dépôts ont fait explosion.

Dans le bois Le Prêtre, nous avons fait de légers progrès.

TURCS

Constantinople, 20 mars. — L'Agence télégraphique Milli apprend d'Erzeroum : Les Russes ont essayé hier d'attaquer les avant-postes turcs près de Morghul Bortchka, au Caucase, mais ils ont été repoussés.

Constantinople, 21 mars. — Par des observations faites d'ici, il a été établi formellement que pendant la bataille des Dardanelles le cuirassé français Bouvet *a été touché, avant de couler, par deux bombes de gros calibre. Cinq de nos grenades touchèrent le* Queen Elisabeth *et quatre l'Irresistible. De notre côté, seul un canon à grande portée a été endommagé. Nos pertes s'élèvent à environ 20 morts.*

Aujourd'hui, l'ennemi n'a tenté aucune entreprise contre les Dardanelles.

Lisez « LE BRUXELLOIS » Edition B paraissant à 6 heures du matin. Cette Edition contient en troisième page les derniers télégrammes arrivés pendant la nuit.

DÉPÊCHES

LE BLOCUS DES COTES ANGLAISES

Londres, 19 mars. — Le vapeur hollandais *Sliedrecht* a fait naufrage près de South Shields. Des soldats ont sauvé l'équipage.

Le *Sliedrecht* a été construit en 1905 à Middlesborough ; il jauge 3,056 tonnes brut et 1,951 net, et appartient à la Stoomvaart Maatschappij à Rotterdam. Le *Sliedrecht* était en retour d'Amsterdam à Buenos-Ayres via Newcastle.

Le vapeur américain *Maracas*, en route de New-York à Copenhague, a été arrêté le 11 mars et amené à Kirkwall.

Londres, 20 mars. — Le *Daily Mail* écrit : Le vapeur *Colchester* a été poursuivi pour la seconde fois par un sous-marin pendant son trajet de Rotterdam à Harwich. Comme le bruit avait couru parmi les passagers que le *U. 28* en voulait au *Colchester*, on prit des mesures lorsqu'il quitta le Hoek van Holland. Deux heures plus tard, on aperçut un sous-marin. Il avait visiblement l'intention de procéder à la perquisition à bord du vapeur. Le capitaine du *Colchester* modifia son trajet et longea la côte hollandaise. Le sous-marin plongea et disparut après une courte poursuite.

FRANCE. — Sur le front Ouest

— Un aviateur allemand a jeté 11 bombes sur Poperinghe et tué 8 personnes. 20 personnes ont été blessées.

— Le bruit court à Hazebrouck que le prince héritier de Bavière a été gravement blessé par un éclat de grenade.

FRANCE. — L'acharnement du combat à Neuve-Chapelle. — Les pertes anglaises

Gothenbourg, 20 mars. — Le correspondant du *Handelstidning* annonce que les pertes anglaises dans les combats près de Neuve-Chapelle ont été extraordinairement élevées. Le nombre d'officiers tués, blessés ou manquants s'élèvent à 194. Les pertes totales des Anglais seraient de 12,000 hommes. Un train bondé de blessés serait parti pour Calais et Boulogne.

Ce combat a été, pour les Anglais, le plus sanglant de cette guerre. Le combat se livrait d'abord autour du village, où les Allemands se défendirent de maison à maison. Dans beaucoup de maisons on avait établi des mitrailleuses qui fauchaient les Anglais par milliers. La raison pour laquelle les Allemands durent finalement se retirer, est que la longue durée du combat rendait impossible le transport de munitions.

ITALIE. — Un envoyé serbe

On annonce de Rome au *Berliner Tageblatt* : L'homme d'Etat serbe Nowadowits, ancien ambassadeur à Constantinople, est arrivé à Rome en

Bureau de vente du **BRUXELLOIS** : 15, Rue des Teinturiers

mission politique. Le prince Georges de Serbie est ici depuis trois jours.

Londres, 19 mars. — Mackensie, le correspondant à Rome du *Daily News*, annonce que de graves événements sont imminents en Italie.

EN POLOGNE

Konigsberg, 19 mars. — Wolff apprend, sur la situation dans le district d'Oletzko, que les Russes y ont détruit 280 fermes, 234 habitations, 570 écuries; qu'ils ont amené 450 habitants, dont 52 femmes et 60 enfants; ils ont tué 32 hommes et 2 femmes. Toutes les machines agricoles — 800 — ont été volées.

RUSSIE. — Le renchérissement des vivres

Pétrograde, 20 mars. — Le journal *Rjetsch* dit, dans un article sur le renchérissement, que celui-ci n'est pas naturel parce qu'en Russie il y a abondance en vivres. Le renchérissement est attribué à l'incapacité du gouvernement et aux mesures de hasard de celui-ci, notamment contre l'activité des organes de l'administration privée et à la répression des sociétés d'approvisionnement. Le gouvernement veut régir le tout par des mesures répressives administratives de l'ancien temps, qui n'atteignent que les petits intermédiaires, mais laissent tripoter les grands spéculateurs. Seule, la collaboration du gouvernement avec les organes de l'administration privée dans les grandes villes peut écarter le renchérissement.

TURQUIE. — Navires anglais endommagés

Constantinople, 20 mars.— Les journaux turcs annoncent que pendant les opérations dans les Dardanelles, dans le golfe de Saros et devant Smyrne, les navires anglais et français suivants ont été endommagés : *Queen Elisabeth*, *Agamennon*, *Nelson*, *Dublin*, *Saphir*, *Cornwallis*, *Suffren*, *Gaulois*, *Georges Herry* et *Amiral Charnier*. D'autre part, plusieurs torpilleurs et releveurs de mines auraient été coulés ou endommagés.

D'après les journaux anglais, les dégâts causés à quelques navires sont minimes et peuvent être réparés sur place.

TURQUIE. — Le bombardement de Smyrne

Plusieurs journaux d'Athènes affirment que le bombardement de Smyrne est un bluff pour entraîner la Grèce dans la guerre.

TURQUIE. — Le bombardement des Dardanelles

Mitylène, 21 mars. — Un torpilleur turc a traversé la flotte alliée et atteint le port de Smyrne; la ville paraît être en excellent état de défense.

ETATS-UNIS. — Mise en liberté d'un consul allemand

Seattle, 19 mars. — Le consul allemand qui a été incarcéré pour tentative de corruption d'un fonctionnaire de la Seattle Construction & Drydock C° en vue d'obtenir des renseignements sur la construction des sous-marins, a été mis en liberté sous caution de 2,000 dollars.

SUR LE FRONT ORIENTAL

Vienne, 21 mars. — On annonce du quartier de la presse de guerre à la *Reichspost* : L'offensive russe est brisée sur tout le front dans les Carpathes. La ligne de combat des Austro-Allemands a progressé d'environ 10 kilomètres. Devant Przemyls, la situation est devenue beaucoup plus favorable pour les Autrichiens.

A travers Bruxelles

Le développement de Schaerbeek

La commune de Schaerbeek qui compte actuellement près de 100,000 habitants, n'était qu'un village, il y a cinquante à soixante ans. Son cimetière entourait sa vieille église Saint-Servais et on y enterrait les morts depuis le XIIIe siècle. Il n'y avait pas d'égouts et pas de service de nettoyage public. Beaucoup de maisons étaient mal construites et, d'un côté du territoire coulait la Senne, et de l'autre côté, le fameux et nauséabond ruisseau le Maelbeek, charriant tous les deux des eaux polluées, qui, à chaque grand orage, inondaient et ravageaient les maisons riveraines.

Toutes ces nuisances ont enfin à peu près disparu.

Dès le 14 août 1862, le voûtement du Maelbeek fut proposé par le collège échevinal et adopté en principe par le conseil communal, le 27 janvier 1863. Les travaux, commencés le 28 août de la même année, furent terminés le 15 août 1865. A la même date s'ouvre l'Abattoir public. Le 21 juillet 1864, le conseil communal tient sa première séance rue des Palais, dans une maison achetée par la commune pour l'installation des différents services.

Le 15 août 1865, on inaugure le Marché couvert et l'Ecole moyenne. Le 22 janvier 1884, le conseil communal décréta la construction de l'Hôtel communal, dont la première pierre fut posée par M. le bourgmestre Colignon. L'inauguration du monument fut faite solennellement par le Roi et la Reine des Belges le 21 juillet 1887.

La nouvelle église Saint-Servais, dont la construction fut commencée en 1871, a été inaugurée en 1876, elle coûta environ un million de francs.

L'église Sainte-Marie, sise place de la Reine, commencée en 1845, ne fut consacrée que le 14 août 1853 ; son dôme a pu être achevé grâce au produit d'une tombola placée sous le patronage de la Reine. Le dôme ou coupole, achevé vers 1886, a, sous clef, une hauteur de 42 mètres et demi et atteint extérieurement, jusqu'au sommet de la double lanterne octogone qui domine une galerie en fer, une hauteur de 60 mètres.

L'église Saint-Marie est une copie assez fidèle de la célèbre basilique byzantine de Sainte-Sophie, de Constantinople.

L'église de SS. Jean et Nicolas, rue de Brabant, est construite en forme de croix latine. Deux colonnes et deux pilastres d'ordre corinthien décorent la façade qui est surmontée d'une tour carrée restée inachevée; elle date de 1849.

L'église de Notre-Dame des Sept-Douleurs, appartenant aux RR. PP. Recollets, située rue des Palais, fut commencée en 1868. De pur style ogival de la fin du XIIIe siècle, elle est un des plus beaux monuments de la capitale.

Les beaux travaux publics entrepris et commencés sous l'administration intelligente de M. le bourgmestre libéral, M. Reyers, achèvent de faire de Schaerbeek la cinquième et une des plus belles villes du royaume.

V. d. H.

ETRANGER

ANGLETERRE. — *La fin des difficultés ouvrières.* — Londres, 21 mars (Reuter). — Une entente complète est conclue maintenant entre le gouvernement et les représentants des ouvriers.

ALLEMAGNE. — *Séances tumultueuses au Reichstag.* — Berlin, 21 mars. — Au Reichstag, le député social-démocrate Ledebour a provoqué des scènes violentes par une critique des représailles projetées dans les mesures militaires du commandement en chef, à appliquer sur les deux fronts en réponse aux procédés barbares des ennemis.

Le président intervint et les représentants de toutes les fractions réclamèrent de la fraction social-démocrate la déclaration qu'elle désapprouvait les paroles prononcées par le député Ledebour. Après cette sommation de la part de tous les partis, le député Scheidemann, au nom de la fraction social-démocratique, prit à partie le député Ledebour, puis déclara que Ledebour n'avait été chargé que de parler au sujet du paragraphe des langues. Pour le reste, Ledebour est personnellement responsable de ce qu'il a dit. Le Reichstag salua cette déclaration d'applaudissements répétés.

Echos et Nouvelles

AGENCE DUFOUR, 48, rue des Fripiers. Voyages en omnibus, breaks et bateaux, expédit. et prise à domic. de t. colis et charg. 761

LA REINE ELISABETH MALADE ?

Le bruit court que la Reine des Belges, gravement indisposée, est partie pour Paris sur l'ordre des médecins.

DISTINCTION

Le Roi Albert a décoré de l'Ordre de Léopold le baron Robert de Broqueville, fils du Ministre de la Guerre et chef du Cabinet, pour avoir continué à diriger sa batterie sous le feu exterminant de l'ennemi et être ainsi parvenu à réduire la batterie ennemie au silence. Sa femme obtint la même distinction en raison de son intervention admirable dans les ambulances.

LES TRAVAUX AUX CHEMINS DE FER

L'autorité allemande fait exécuter d'importants travaux d'amélioration à nos voies ferrées pour la consolidation des rails. On enève les cendrées et on remplace celles-ci par du gravier fin. (v.)

EMILE DE GRAEVE

Agent de Change agréé à la Bourse de Bruxelles

135, boulevard Anspach, Bruxelles

PAYEMENT DE TOUS COUPONS

Négociation de titres. — Renseignements gratuits.

LA CHERTE DES VIVRES

Le prix des pommes de terre s'est élevé subitement au marché de Bruxelles de 2 francs le sac de 100 kgr. On les payait, il y a deux jours, de 13 à 14 francs, aujourd'hui on les paie 16 francs et on prétend que d'ici quelques jours elles augmenteront encore. (v.)

Les accapareurs travaillent ferme et s'enrichissent sans que M. l'échevin Lemonnier, ff. de bourgmestre, qui tient décidément à faire de plus en plus regretter M. Max, songe nullement à limiter en mettant au pas les exploiteurs scandaleux qui abusent ainsi « patriotiquement » de la misère publique, car on sait qu'il y a abondance de pommes de terre, — à preuve qu'à Vilvorde on les vend encore au tarif officiel, respecté celui-là, 12 francs les 100 kgr.

NOUS EXPÉDIONS et prenons à domicile tous colis et charges pour l'Allemagne. Délivrance garantie de paquets aux prisonniers. Prix modérés. **Agence Denys**, 4, rue de la Bienfaisance (Nord) Maison de confiance. Occasion de cigares extra, 500 jambons du pays, lard, sirop aux poires, cafés, savons.

UNE NOUVELLE IMPOSSIBLE A CONFIRMER OU A INFIRMER

Un abonné du *Bruxellois* nous demande s'il est exact que le Gouvernement belge enrôlera, sur tout le passage de son armée, les civils de 18 à 30 ans, ainsi que le déclarent les journaux de France et de Hollande.

Lorsque se produira le retour de l'armée et du Gouvernement belge, les autorités belges agiront comme elles l'entendront. En attendant et en l'absence de tout avis officiel du Gouvernement du Havre sur ce point, il serait téméraire de hasarder la moindre réponse. En tout cas, ces Belges de 18 à 30 ans auraient bien dû être au feu dès le mois d'août s'ils avaient tant de patriotisme.

AU SPLENDID CINEMA, Boulevard Botanique

Pour la première fois à Bruxelles, *La Souris Bleue*, vaudeville ultra-comique en 4 actes. *Le Forçat 113*, drame; *L'Eléphant d'amour*, comédie ; *Polidor et la Joconde*, comique ; *Les environs de Stockholm*, documentaire.

LE REAPPROVISIONNEMENT BELGE EN PETROLE

Il paraît que le Comité de Secours américain a fait récemment auprès du Gouvernement anglais de nouvelles tentatives pour obtenir le libre passage en Belgique des quantités de pétrole nécessaires, pour assurer aux populations urbaines et rurales la possibilité d'éclairer leurs demeures et aux communes d'assurer l'éclairage des artères de circulation. Les autorités allemandes en Belgique avaient offert pour ces importations les mêmes garanties que pour les vivres importés actuellement d'Amérique. Elles prenaient l'engagement que le pétrole importé de la sorte ne serait ni expédié en Allemagne, ni utilisé pour les besoins de l'armée, et elles concédaient au Comité américain, — de même que pour la farine, — le droit de surveillance jusqu'au consommateur. Le Gouvernement anglais n'a pas accédé à cette demande et a maintenu ses refus antérieurs. Le Gouvernement hollandais, pressenti également, a déclaré ne pouvoir, malgré le désir qu'il en avait, permettre l'exportation du pétrole de Hollande en Belgique, le Gouvernement anglais l'ayant menacé d'arrêter l'approvisionnement en pétrole de la Hollande, même si celle-ci n'en autorisait l'exportation qu'en Belgique.

On se rappelle que les stocks de pétrole existant à Anvers ont été incendiés par ordre du Gouvernement belge (à la demande, paraît-il, des autorités anglaises à Anvers) la veille de la reddition de la place. Ces stocks s'élevaient à environ 15 millions de litres. En ce moment, la Belgique est totalement dépourvue de ce précieux combustible.

« **Clarenbach** », 7, passage des Postes

Maison exclusivement **BELGE** Débit des célèbres bières authentiques de la Brasserie **HOLLANDAISE** Méridionale de La Haye

LE BRUXELLOIS commencera bientôt la publication d'un second roman populaire dû à la plume d'un des maîtres du genre, et l'un des plus illustres précurseurs des grands romanciers à succès. Le triomphe de l'œuvre nouvelle fut foudroyant dès qu'elle parut.

C'est une histoire passionnante où l'amour, la haine, les luttes des classes sociales étalèrent leurs antagonismes meurtriers.

Ce roman s'ouvre sur un crime aussi odieux que mystérieux, et tient le lecteur halletant et angoissé jusqu'aux dernières péripéties réparatrices.

Nos lecteurs seront servis à souhait.

Çà et là

Recettes culinaires sur des billets de tramways. — Du *Telegraaf* :

A Vienne, on a eu l'idée assez pratique d'imprimer au verso des billets de trams des « menus de guerre ». Les femmes de ménage trouveront ainsi sur leurs tickets des instructions pour la préparation économique des différents mets.

En collectionnant les billets de trams, on pourra donc se constituer un « manuel de cuisine de guerre ».

LE DIPLO-COCCUS SEVIT EN ANGLETERRE. — Du *Daily Mail* :

Les maux de gorge qui constituent un symptôme caractéristique de l'épidémie d'influenza régnant à Londres, en ce moment, sont un exemple du caractère multiforme de cette maladie, nous écrit un correspondant médical. Le docteur ajoute qu'en Angleterre, c'est la première fois que l'influenza se localise dans la gorge.

Lorsque se déclara la première épidémie d'influenza, cette maladie était plutôt considérée comme une maladie des poumons, du genre de la pneumonie. Dans le cours des années suivantes, nous avons appris à en connaître de type gastrique, où l'estomac souffrait le plus (ceci fut notamment la caractéristique de l'influenza l'année dernière) ; le type nerveux, le type fébrile, caractérisé par des fièvres très fortes ou intermittentes.

Toutefois, le type accompagné de mal de gorge est apparemment une combinaison de deux indispositions. Des bactériologistes ont trouvé dans la gorge des malades, non seulement le bacile usuel de l'influenza, mais aussi un grand « diplo-coccus », un organisme microscopique se manifestant toujours par paires, et dont la nature n'a pas encore pu être déterminée. Ce « diplococcus » peut être un germe entièrement nouveau ou c'est le produit d'une altération des germes plus anciens, par suite de leur développement en présence du bacille de l'influenza.

Beachy Head

Entre Brighton et Hastings, un rocher formidable s'avance dans la mer. C'est Beachy Head avec son phare colossal, haut de 47 mètres. C'est seulement près de Brighton que le littoral, bas et marécageux, sur lequel est situé Portsmouth, s'écarte du rocher. La plage devient toujours plus raide et bientôt les écueils s'élèvent au-dessus de la côte. Les ramifications du South Down venant du Nord deviennent toujours de plus en plus élevées jusqu'à ce qu'elles atteignent le promontoire Beachy Head et se jettent, en vue du canal, soudainement dans la mer. Au moyen du périscope d'un sous-marin, on ne peut apercevoir de cette côte de rochers, en dehors du phare colossal, que les rochers contre lesquels les vagues mugissantes se brisent. Ce qu'ils cachent à la vue du sous-marin, n'est pas une contrée pleine de charmes. Un gazon court, épais, couvre les collines du South Down qui se compose exclusivement de prairies pour les moutons si appréciés de l'Angleterre méridionale. Un rempart pierreux traverse de temps à autre la contrée et on voit parfois sur la colline un mur en pierres derrière un amoncellement de terre.

Ces prairies ont été autrefois très disputées et on y voit encore aujourd'hui des ouvrages retranchés de style ancien. Le plus réputé de ces ouvrage est le « Poor Man's Dyke », rempart formidable dans le voisinage immédiat de la ville de Brighton, qui entoure la colline sur une longueur de 2 kilomètres, et qui possède encore ses ouvrages retranchés que les habitants superstitieux de la contrée ne considèrent pas comme un travail d'homme, mais qu'ils attribuent au diable et qu'on appelle dans le langage populaire le « Devil's Dyke ».

Beachy Head a déjà souvent entendu le tonnerre du canon ennemi et vu la destruction de navires anglais par une main ennemie. Célèbre est la victoire navale des Français sous l'amiral Tourville sur l'escadre anglo-hollandaise commandée par l'amiral Torrington, le 10 juillet 1690, une des plus grandes batailles navales d'autrefois. Les partisans du prétendant catholique au trône, Jacques Huart, se remuèrent de plus en plus en Angleterre.

L'Irlande était en pleine révolte depuis un an et la domination de Guillaume de Nassau, à peine débarqué sur le territoire anglais, semblait menacée. Celui-ci engagea donc la flotte alliée anglo-hollandaise à quitter son repaire derrière l'île de Wight et à aller à la rencontre de l'ennemi. Lord Torrington se jeta avec 60 navires sur les 70 navires français de l'amiral Tourville qui, par une tactique habile, attaqua d'abord l'arrière-garde hollandaise et la battit séparément. Mais la marée montante sépara les ennemis. Lorsque la marée haute les rapprocha à nouveau, les Anglais s'enfuyèrent, ils durent faire échouer sur la plage de Beachy Head 16 de leurs navires gravement endommagés et les incendièrent pour ne pas les livrer à l'ennemi. Les Français ne perdirent qu'un seul navire.

EN PROVINCE

A LIEGE. — De notre correspondant, le 22 mars : L'article de protestation sur les combats de coqs, paru il y a quelques jours dans le *Bruxellois*, a produit un salutaire effet. Le parquet de Liége a prié la police de dresser rapport sur les faits relatés par le journal et de constater minutieusement toutes les infractions qui pourraient se commettre relativement à la défense de faire batailler les coqs. Enfin!

— La prescription édictée le 23 janvier dernier dispensant les sujets de nationalité anglaise, française, russe, japonaise, serbe ou monténégrine séjournant depuis plus de dix ans à Liége, de se présenter au contrôle de présence est rapportée. Ils devront donc tous les mois apposer leur signature constatant leur présence à Liége.

— Les séances de vaccination et revaccination auront lieu les 28 mars, 4, 11, 18 et 25 avril, et le 2 et 9 juin, de 10 à 12 heures, au dispensaire de la rue du Potay, 31. Ces séances sont gratuites. Les intéressés doivent se munir d'une pièce d'identité (livret de mariage ou carte de domicile), qu'ils auront à présenter au médecin vaccinateur.

— Le service postal est rétabli avec l'Autriche et la Hongrie au départ de Liége. Il est également rétabli à Visé et Argenteau.

— A raison du nombre croissant d'affaires soumises à sa juridiction, la section correctionnelle de la Cour d'appel siège tous les jours, à l'exception du jeudi, réservé aux audiences du Tribunal de Commerce. La section civile de la Cour d'appel a aménagé une salle d'audience dans un des salons de l'Hôtel de ville.

MARGAIE.

— Jusqu'ici on a enterré au cimetière de Liége 120 officiers, sous-officiers, caporaux et soldats, tués aux combats des environs de Liége et décédés dans les hôpitaux à la suite de leurs blessures. Les officiers sont : MM. Dudasn, capitaine-commandant au 14e de ligne; Van Loo, capitaine en second du 11e de ligne : Charles Marchand, capitaine-commandant d'état-major, et Gilbert, sous-lieutenant au 11e de ligne. V.

A LIEGE. — *Economies à réaliser. — Le petit personnel ouvrier de la ville de Liége.* Les cantines installées pour cuisiner la soupe à distribuer aux ménages pauvres, ont été, nous écrit-on, établies grâce à l'initiative du comité général et de comités paroissiaux, qui s'occupent, les uns de recueillir les fonds nécessaires, d'acheter les marchandises consommées ; les autres de faire la soupe et de payer le personnel employé pour le nettoyage des légumes et l'entretien des locaux. La ville n'a rien à voir dans ces établissements, sinon qu'elle participe aux dons mis à la disposition du comité général.

Quant aux emplois, les étrangères ont été choisies parmi les personnes dans le besoin. Si parmi elles il se trouve parfois des égoïstes qui n'en ont pas besoin, il importe d'en informer les comités paroissiaux qui, espérons-le, feront le nécessaire. Quoi qu'il en soit, la situation des personnes qui font partie du personnel de la ville n'est pas plus digne que celle de celles qui n'y sont pas occupées.

Ici, à Liége, si les intéressés étaient des patriotes dignes de ce nom, les grosses légumes et les grands ronds-de-cuir pourraient aussi bien qu'à Schaerbeek et partout abandonner, par humanité, la moitié de leurs plantureux émoluments, cela servirait à soulager les malheureux.

Les employés de la ville, du Bureau de bienfaisance, des banques, etc., qui touchent l'entièreté de leurs appointements pourraient très bien aider leurs compatriotes dans la misère en abandonnant un tantième de leur salaire à leur profit.

Encore une idée, nous écrit un autre, qui apporterait une sérieuse économie. Parmi les appointés de l'Etat qui touchent des salaires pour ne rien faire en ce moment, qui parfois reçoivent encore du pain du Bureau de bienfaisance et vont à la soupe communale, ne pourrait-on en occuper beaucoup à distribuer le pain dans les bureaux et charger leurs femmes d'aider à cuisiner la soupe commune?

Ils sont tout de même payés à rien faire et pourraient se rendre utiles en épargnant ainsi de l'argent qui irait augmenter les fonds dont disposent les œuvres de bienfaisance. Il y a là une question à examiner. »

Rien de plus juste. Mais les administrations publiques sont gaspilleuses par définition et le restent par habitude.

Dans la garde civique. — La garde civique de Liége a été, dit-on, dissoute en grande partie déjà antérieurement ; une petite fraction en fut maintenue et employée aux services de police, étant donné qu'il manquait d'agents.

Comme le besoin ne s'en faisait plus sentir, elle fut, il y a quelques jours, entièrement congédiée. Ce ne sont nullement des raisons politiques qui ont motivé cette dissolution.

A ANVERS. — *Contre le chômage.* — Pour lutter contre le chômage si désastreux au port d'Anvers, le conseil communal a décidé d'entreprendre de grands travaux. On a déjà commencé par faire peindre les toits des abris des docks et des quais. On a procuré ainsi du travail à 160 personnes. Une entreprise de plus grande envergure promettant une occupation rémunératrice à 3,000 hommes sera la continuation des travaux aux docks du canal imaginé par le président de la commission intercommunale. Plusieurs centaines de chômeurs seront, en outre, appelés pour la culture des pommes de terre sur les terrains communaux, derrière le Parc aux Rossignols.

Un autre projet concernant la restauration du cimetière communal ne pourra être réalisé qu'après entente avec l'autorité militaire, parce que ce terrain se trouve dans la dépendance d'un fort. Beaucoup d'autres projets sont encore à l'étude qui sont poussés rapidement.

DANS LA PROVINCE DE NAMUR. — *Comment on se moque des tarifs officiels des vivres.* — Un de nos abonnés de Jemeppe-sur-Sambre nous écrit ce matin ce qui suit :

M. le Rédacteur en chef du « Bruxellois »,

Dans votre rubrique « Chronique des Abus » vous avez signalé bon nombre d'injustices qui foisonnent un peu partout en Belgique. Vous avez fait beaucoup de bien, le fait est incontestable, mais quant à avoir enrayé le mal, vous le savez mieux que moi, il reste beaucoup à faire. Y parviendrez-vous avant qu'il soit trop tard? Je vous le souhaite ardemment. Je vous serais très reconnaissant de me permettre de profiter de la grande libéralité dont vous faites preuve depuis l'inauguration de votre estimé journal, pour publier dans vos colonnes un aperçu sommaire du prix des denrées alimentaires à Namur et dans les environs, afin de montrer à nos chers concitoyens liégeois quo nous ne sommes pas mieux lotis que les habitants de leur belle cité.

En effet : du pain on n'en trouvo plus; les pommes de terre se payent fr. 0.22 le kgr. Il y a environ un mois, alors qu'on vendait les « canadas » 10 et 12 francs, elles étaient introuvables et à ce jour elles affluent d'un peu partout, sans doute parce qu'elles sont chères. Sur les marchés de la Basse-Sambre on vend le lard étranger fr. 3.50 et 4 francs le kgr. et dire que les commissaires et agents subalternes se baladent sur ces marchés sans y rien voir d'anormal. Quant à la farine, ce qui suit suffira pour édifier vos lecteurs : A Jemeppe-sur-Sambre, un négociant annonçait dernièrement du froment à 80 francs les 100 kgr. et, détail savoureux, le fait me fut communiqué par le garde champêtre de la localité. Aujourd'hui ce même marchand vend de la farine à 90 francs les 100 kgr. Combien doivent rire les imprimeurs fournissant les affiches dont on surcharge les murs aux quatre coins de chaque commune, pour indiquer les tarifs officiels maximum pour les vivres.

Veuillez agréer, etc. J.

Notre correspondant a mille fois raison. Les abus tournent au scandale. N'avons-nous pas cité naguère un maïeur de la province de Namur qui avait acheté des quantités de sel à 8 et 10 centimes et le revendait 25 centimes à ses propres administrés? La Justice laisse faire.

LE RAVITAILLEMENT DANS LE LUXEMBOURG. — Les approvisionnements envoyés le mois dernier dans le Luxembourg y ont été répartis équitablement. Les secours alimentaires suffisent à peine à procurer aux indigents leur ration quotidienne de farine, et, dans la plupart des zones, on n'a pu réussir à leur faire distribuer d'autres aliments. Les subsides vont devoir être majorés dans de grandes proportions si l'on veut faire face aux besoins. Les visites faites sur place ont permis de constater que les habitants des maisons sinistrées seraient rebelles à la protection que pourrait leur procurer la construction d'abris communs. Le caractère individualiste des populations luxembourgeoises plus impérieux que la nécessité, s'opposerait à l'adoption de ce remède. D'autre part, les intempéries menacent de ruine les murs qui n'ont pas été recouverts et qui s'écroulent déjà. En conséquence, le seul moyen de venir utilement en aide aux sinistrés serait de construire, sur le terrain dont ils jouissent presque tous, à proximité de leur ancienne demeure, une petite annexe qui leur permettrait de vivre d'une manière décente et pourrait, après la reconstruction du bâtiment principal, leur servir d'écurie, d'annexe ou de buanderie. Le Comité étudie la construction de ces abris dont la nécessité se fait sentir de plus en plus.

D'autre part, le Comité a avancé 11,000 francs à différentes communes pour coupes de bois. Il a été également sollicité par des propriétaires d'ardoisières qui ne se trouvaient plus en mesure, à défaut d'écoulement possible de stocks, d'entretenir le travail d'une nombreuse population ouvrière. Le Comité achète aussi pour 15,000 francs d'ardoises par mois, qui seront utilisables dans les travaux de reconstruction de toitures. Il a été traité d'autre part, pour une grande quantité de sabots avec les ouvriers d'Ochamps, ceux de Porcheresse et d'Awenne étant parvenus à rentrer en contact avec leurs anciens acheteurs du Hainaut.

Louis Slacmeulder

CHANGEUR

184, boulevard Anspach, 184

Paie de suite tous coupons Roumains, Belges, Dominicains, Uruguay, Brésiliens, Ville de Lisbonne, Eclairage St Pétersbourg, Auxiliaire Entreprise Electrique, toutes les valeurs espagnoles, Cédules, Rand Mines, Rio Light, etc.

FAITS-DIVERS

CAMBRIOLAGE CHEZ M. LE MINISTRE D'ETAT LOUIS HUYSMANS A BRUXELLES. — La demeure de M. le Ministre d'Etat Louis Huysmans, rue Crespel, 4, a été, la nuit dernière, cambriolée. M. le Ministre est absent. La porte a été trouvée ouverte dimanche matin. Le commissaire de police d'Ixelles est venu constater que tous les meubles ont été fouillés. On attend le retour du Ministre pour connaître le montant du vol. (v.)

CONCOURS POUR TOUS : 25 FRANCS en marchandises, au choix du gagnant pour celui qui trouvera le nombre le plus rapproché de bouchons jetés pêle-mêle dans une caisse de 50 centimètres cubes. Cette caisse dont une paroi sera vitrée est exposée 10, rue Platteau, chez Carez (articles de cave). Répondre jusqu'au 30 avril, à midi. Le contrôle du gagnant sera fait sous la surveillance de quatre témoins patentés le 30 avril au soir. 1865

A QUI L'ATTELAGE? — La police de Schaerbeek vient d'apprendre par M. le commissaire en chef d'Anvers qu'un sieur Maurice S..., cabaretier, chaussée de Louvain, a été arrêté à Anvers au moment où il cherchait à vendre une voiture de boulanger attelée d'un cheval blanc, volé. Il prétend l'avoir rencontré sur la route. L'attelage a été mis en fourrière à Anvers. (v)

LES EPAVES DE LA SENNE. — Le cadavre de M. Alfred Beresse, domicilié rue Verbiest, 115, et disparu depuis le 2 février, vient d'être retiré de la Senne à Hombeek près Malines. (v.)

A L'ASSAUT D'UN COFFRE-FORT. — La nuit dernière on a pénétré dans les bureaux de l'Administration du gaz à Saint-Gilles et tenté vainement de fracturer le coffre-fort dans le cabinet du comptable. On a foré des trous dans les parois. Les bureaux sont situés chaussée de Waterloo. Le concierge n'a rien entendu. (v.)

PILLAGE DES MAISONS INOCCUPEES. — En l'absence de M. Michel, rue de France, 25, on a pénétré dans sa maison par le jardin et on a déménagé une énorme quantité d'objets, de vêtements, de meubles et de bijoux, et de bouteilles de vins et liqueurs.

— L'appartement de Mlle Marie Delsalle, rue d'Edinbourg, 8, a été de même mis à sac. (v.)

LES VOLS A BRUXELLES. — La nuit dernière on a, à l'aide de fausses clefs, cambriolé l'établissement de M. Vandenberg, Allée-Verte, 75, fracturé le coffre-fort et enlevé de l'argent. Puis, chez Mme Woeringen, on a fouillé les meubles et enlevé l'argenterie, des bijoux et de l'argent.

— Dimanche matin, un escarpe a volé dans le maga-

sin de M. Lambet, teinturier, rue Haucart, à Ixelles, 200 francs, la recette de la veille.

— La nuit dernière, dans le magasin d'aunages de Mme Framery, rue Renkin, on a dérobé des pièces d'étoffe.

— Hier soir, chez M. Guillaume Wallenborn, rue Crespel, 49, on a enlevé des pardessus et des parapluies.

— La nuit dernière on a volé rue Kerckx, 8, et rue Lambillotte, tous les tuyaux en plomb et en zinc.

LES ACCIDENTS. — Hier soir, M. Louis Wyns, blanchisseur, 36 ans, demeurant rue Blaes, 237, a été atteint, rue Haute, à l'œil droit par un morceau de verre lancé par V... C... L'œil a été crevé.

— Mlle Jeanne Cordain, 69 ans, demeurant rue du Miroir, 64, a été renversée et blessée à la tête par un tram rue Haute. Elle est à l'hôpital. (v.)

LE YOGHOURT DU Dr. AXELROD, assainit les organes de la digestion. Laiterie Hygiénique, 456, rue Vanderkindere, à Uccle 1861

LES VOLS A LIEGE. — De notre correspondant, le 22 mars :

La nuit de samedi on a dérobé huit douzaines de draps au Magasin des Tisserands, rue Cathédrale.

— La même nuit on a volé un porc chez M. Jean C..., cultivateur, rue Thier, à Liége.

— Par escalade on a enlevé six jambons à M. Louis C..., charcutier, rue Feronstrée.

— François U..., de Bressoux, s'est vu dresser procès-verbal du chef d'escroquerie d'une somme de 50 fr. (j.)

LES MEFAITS AU PAYS DE CHARLEROI. — Un négociant de Beaumont, Gonze, Emile, était venu conduire des marchandises à Charleroi. Un nommé D..., J., journalier, rue de Chavannes, lui vola un panier de saurets. Poursuivi par la police, il abandonna son butin. Néanmoins, il fut arrêté et écroué.

— J..., P., verrier, à Jumet, est un voleur de profession ; cette nuit il s'est introduit chez M. Horace Cherpion, boulevard Paul-Janson, et y a soustrait des chaussures. Après lui avoir dressé procès-verbal, on le remit en liberté, à 10 heures du matin.

Une heure plus tard, il se faisait à nouveau pincer chez Froment, Emile, rue du Cavalier, où il venait de voler des bouteilles de liqueur. Cette fois il a été mis sous mandat d'arrêt.

— Ce matin, au saut du lit, on a arrêté, rue Chavannes, un nommé D... J.-A., qu'on a écroué à la prison cellulaire. Il est prévenu de vol qualifié.

— A Marcinelle, on s'est introduit la nuit dans la sablière de M. Selaubas. Richard, aux Haies, et on y a volé des brouettes.

DES MANGEURS SUPERFLUS. — Les journaux allemands apprennent de Wernigrode : Au château du même nom, appartenant au prince de Stolberg, on tient depuis de longues années dans une énorme cage deux ours ; les deux derniers étaient arrivés dans ce vieux château du Harz, de Russie, il y a de cela quinze ans. Leur nourriture consistait uniquement en quatre pains par jour. Mais maintenant il s'agit d'être économe et de ne point gaspiller le pain; d'ordre du prince, les deux ours ont été tués à coups de fusil par un chasseur. Les jambons ont été préparés et envoyés au front.

MARCHÉ FINANCIER

Le comptoir de change de **L'INDICATEUR BOURSIER**

163, boulevard du Hainaut, à Bruxelles, achète tous titres, paie tous coupons, *Rente Belge, Bons du Trésor, Rentes étrangères, Brazilian Traction. Forte prime sur or et billets français. Achat de monnaies étrangères, etc.*

Salle de dépêches de 9 à 6 h. du soir mentionnant les cours des Bourses de *Paris, Londres, New-York, Amsterdam.* Dernières nouvelles financières, liste des valeurs à vendre ou à acheter, etc.

« *L'Indicateur Boursier* », organe financier, fondé en 1901, *paraît tous les mercredis. Il renseigne la liste des coupons payables*, la situation actuelle des charbonnages, usines, tramways, etc., l'annonce et le résultat d'assemblées, les recettes des tramways, de chemins de fer, etc. *Abonnement : 3 fr. par an; 10 cent. le numéro dans tout le pays.*

Liste complète de tous les tirages Etats, Villes, Vicinaux, etc., depuis août 1914, éditée par « *L'Indicateur Boursier* ». En vente partout et au bureau du journal : *15 cent. la brochure, gratuite pour les abonnés.* 1550

SPORT

JEU DE BALLE AU TAMIS A BRUXELLES. — Le dimanche 18 avril aura lieu au ballodrome du quai au Bois-à-Brûler (devant le Marché-aux-Poissons), une belle lutte de jeu de balle au tamis, entre une équipe composée des cinq plus forts joueurs de Bruxelles et une équipe composée des cinq meilleurs joueurs du Centre. La recette brute sera versée à l'Œuvre du Ravitaillement. V.

HIPPISME. — *Pénurie prochaine en jockeys.* — Berlin, 21 mars. — Il n'y a pas lieu de songer à une saison de courses aux chevaux avant le mois de mai. Une ouverture plus tôt est impossible en raison de la situation de guerre et des gelées de mars. Les chevaux ne peuvent pas travailler, même en temps de paix l'ouverture au Straussberg n'eut pas été possible, le 14 mars. Entretemps, il s'est produit un incident qui aura sa répercussion. Les jockeys deviennent très rares de manière que les grands propriétaires d'écuries ne savent pas comment s'en tirer. Sont internés à Ruhleben ou retournés en Angleterre : F. Shurgold, F. Slade, Davies, F. Winter, F. Lane, J. Lane, J. Shatwell, W. Warne, H. Blade, Mac Farlane, Ch. Sorden, Wedgewood, Vivian, Sarrigan, Cleminson, W. Smith, H. Ailyn, Nast et H. Brown, ainsi qu'un grand nombre de coureurs amateurs que nous voyions toujours sur nos champs de courses. Un vide encore plus grand a été causé par les levées. De nos compatriotes sont incorporés J. Rastenberger, N. Teichmann, R. et E. Francke, F. Bressel, R. Bredezecke, B. Strest, H. Sandmann et M. Dyhr. Très remarquable est le fait que les jockeys qui connaissent si bien les chevaux, ne sont pas incorporés dans la cavalerie, mais dans l'infanterie. La marche sera très difficile pour ces gens qui ne vont à pied qu'en cas de besoin. En tous cas, les hommes compétents ne doivent pas perdre de vue la question des jockeys. Si même Archibald et Shaw pouvent nous amener un certain nombre de compatriotes, il devra tout de même être tenu la main, à ce que des forces jeunes indigènes se fassent valoir. Des 30 coureurs de courses plates, qui ont gagné cinq courses en 1914, il y a 13 manquants. La proportion est la même chez les coureurs de courses à obstacles. Il n'en va pas de même dans le sport au trot. Treuberg, Schleufiner, Knopnadel, Weiss, Filzes, Baade, Mülbaech, etc., sont au front. Wiltshire, Charley, Alfred et Jinny Mills, Swift et Maidment sont à Ruhleben ; il y a donc de grands vides causés chez les trotteurs.

FOOTBALL. — *S. C. Anderlechtois, 2-Daring C. B., 7.* — Composition des équipes : S. C. Anderlechtois : (G.) Allard; (B.) Meersman et Verbeeck; (H. B.) Vanden Eynde, Moulart, Derckx; (F.) Versé frères, Luyckx, Nys et Denys.

Daring Club de Bruxelles : (G.) Debie; (B.) Desper et Verscammen; (H. B.) Stillemans, Moucheron et Sollanders; (F.) Servaes, Beirman, Brébart, W. Reynhardt et Van Damme. — Arbitre : Aertssen.

Le Daring gagne le toast et joue avec la descente. Trois minutes après le coup de sifflet, Beirman, sur une passe de Brébart, marque le 1er goal pour le Daring. Le début du match se joue dans le camp d'Anderlecht. Une belle descente de Beirman est annulée par off-side pour Brébart. Anderlecht attaque à son tour ; sur un raté de Desper, Moulart shote dans les mains du keeper. Anderlecht doit concéder 4 corners consécutifs qui restent sans résultat. Une belle descente de Versé est sauvée par Debie. Après 30 minutes de jeu, Brébart drible la défense adverse et marque le n° 2, d'où 2-0. Les forwards du Daring se comprennent bien : sur une passe de Moucheron, W. Reynhardt marque le n° 3.

Au second time, Anderlecht attaque. Sur une descente d'Anderlecht, Versé shote un peu au-dessus. Brébart drible les backs et marque d'un beau direct, d'où 4-0. La balle est à peine remise au centre qu'Anderlecht marque son 1er goal. Le club local joue le jeu d'off-side. Une descente d'Anderlecht est arrêtée pour foul dans la penalty aéra, Luyckx le transforme à la 30e minute, d'où 4-2. Le Daring se met en action. La balle remise au centre, Reynhardt passe à Van Damme, lequel marque le n° 5. W. Reynhardt à la 35e minute marque le n° 6 d'un beau direct dans le coin. 5 minutes avant la fin, Desper glisse sur la balle et doit quitter le terrain. Beirman marque le 7e et dernier goal pour son club, d'où 7-2. Se sont distingués : à Anderlecht : Verbeek, Vanden Eynde et Versé frères. Au Daring : Debie, Stillemans, Moucheron et toute l'attaque, particulièrement W. Reynhardt. A. C.

Match Uccle-Sport 2-Union St-Gilloise 6. — Le club local présente une équipe complètement remaniée. L'Union est au complet. Arbitrage impartial. Uccle gagne le toss et commence avec le soleil dans le dos. L'Union livre une attaque où Meyskens, qui est devant le goal avec la balle, l'envoie dans les mains du keeper. Quelques attaques rapides de l'Union sont brisées par la défense uccloise. Après cinq minutes de jeu, Meyskens marque le premier goal, le keeper étant tombé. Peu après, Meyskens marque le deuxième goal. Une belle descente d'Uccle est arrêtée par un off-side. Uccle livre encore quelques belles attaques sans résultat. Le club local doit concéder un corner qui est mis out. Coppez, à la suite d'une descente, fait un bel essai que le keeper arrête. Après un quart d'heure de jeu et à la suite d'une échappade, Uccle-Sport marque. Les mêlées devant le goal du club local sont fréquentes et le keeper s'y distingue. A la suite d'une descente de l'Union, Uccle doit concéder un corner botté par Coppez et converti par Meyskens. Un foul accordé à Uccle et près du goal est dégagé par Bessemans. Poelmans, le back d'Uccle sauve plusieurs situations critiques. Le keeper ucclois est acclamé par suite de ses arrêts. Un direct de Thys rase la latte du but. Les Saint-Gillois accordent un corner qui est dégagé par un coup de tête de Bessemans, puis par Adelson. Au time, l'Union mène pas 3 à 1.

Le deuxième time commence par une descente de l'Union. Hebdin centre et Meyskens convertit. Peu après Coppez marque son goal. Le club local obtient un corner qui est dégagé du poing par Leroy. Une descente de l'Union provoque une longue mêlée devant le goal adverse, mais rien n'est marqué. Le keeper s'y est distingué une fois de plus. Coppez, touché au ventre, se fait masser. A la suite d'une descente du club local, Moreels shote au goal, la balle passe entre les bras de Leroy et roule dans les filets. Un nouveau corner accordé à l'Union, est dégagé par la défense uccloise. Les attaques de l'Union sont fréquentes pour le moment, mais aucune n'amène à marquer. Uccle à son tour fait quelques descentes où Leroy se distingue. La fin du match est fort partagée. L'Union à la suite d'une attaque parvient à marquer le sixième goal par l'entremise de Hymans et Coppez. Un corner, botté par Coppez, est mis out.

Parmi les joueurs qui se sont distingués, citons : à l'Union, la ligne d'attaque et la défense; à Uccle, la défense et le keeper. G. G.

Cercle Sportif de Schaerbeek. — Résultats. — C. S. Schaerbeek III 3-Vanderborght A. C. 1; — C. S. Schaerbeek I 1-Excelsior S. C. I 0.

Nous donnerons les résultats complets de la réunion dans notre numéro de demain R. C.

CYCLISME. — La course de huit heures à l'américaine qui devait se courir au Palais des Sports dimanche dernier, a été annulée. R. C.

PALAIS DE JUSTICE

COUR D'ASSISES DU HAINAUT. — *Tentative de meurtre sur un agent de police, à Charleroi.* — C'est mercredi, 24 courant, que comparaîtra devant la Cour d'assises du Hainaut, le nommé Adolphe Leclercq, chauffeur à Charleroi, habitant rue du Grand Central, prévenu de tentative de meurtre sur l'agent de police portées antérieurement.

Nous donnerons le compte-rendu détaillé de cette affaire.

De Keyser, dans les circonstances que nous avons rap-

COUR D'APPEL DE LIEGE. — *Dura lex.* — Georges H..., 17 ans, avait été condamné par le tribunal correctionnel à 3 ans de prison pour attentat à la pudeur à l'aide de violences ou menaces sur la petite Demeuse d'Awans-Aywaille, et à payer à la partie civile la somme de 1,000 francs de dommages et intérêts. La Cour a confirmé le jugement.

A Glain. — Jules V..., cabaretier à Glain, avait été condamné, ainsi que sa servante, Elise B.... à 2 mois de prison et 26 francs, la servante conditionnellement, pour vol de deux vaches, matériaux et objets d'équipement de l'armée belge. Sur appel la Cour a confirmé le jugement en ce qui concerne V... et réduit la peine de B... à un mois conditionnellement.

Changeur indélicat. — Fernand V..., changeur, rue de la Cathédrale, qui avait été condamné par le Tribunal correctionnel, vient de saisir la Cour d'une demande d'appel. L'affaire viendra la semaine prochaine. Mtre Alexis Piette le défendra. J.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LIEGE. — *Vol de sept vaches.* — En août, Nestor D.... agent d'assurances à Chênée, et sa maîtresse Agnès B..., s'approprièrent sept vaches appartenant à l'Etat belge, prirent en location une prairie à Magnée, déclarant que leur habitation avait été détruite. Ils vécurent du produit de « ces vaches à lait », puis les vendirent à bon prix. Ils ont fui à l'étranger. Le tribunal a condamné le couple à 5 mois d'emprisonnement et 100 francs d'amende.

A Bellaire. — La nuit du 11 février Gérard A... s'introduisit chez M. Guillaume T..., y déroba une brebis que tua quelques instants après Lambert N.... ouvrier mineur, pendant que A... retournait soustraire onze poules. Cela lui vaut 4 mois pour vol. N... est condamné à 2 mois pour recel, ainsi qu'un nommé Aloys N.... chez lequel on avait retrouvé des plumes de poules. J.

TRAITEMENT NOUVEAU ET UNIQUE

La radium hydroxygénothérapie, Electricité, Hydrothérapie, Massage esthétique, Psychothérapie, Gymnastique, Pédicure, etc.

Tous ceux qui souffrent, qui ont tout essayé, trouveront un soulagement immédiat et une guérison certaine et rapide. Un grand nombre de malades prétendus incurables ont été émerveillés de leur guérison inattendue. Maladies respiratoires, circulatoires, digestives, estomac, intestins, constipation, appendicite, etc. Maladies nerveuses, neurasthénie, névralgie, sciatique, insomnie, vertige, tremblement, tics, etc. Maladies des femmes, de la peau, des voies urinaires, des sexes, douleurs de toute nature, maux de tête, poitrine, dos, reins, foie, diabète, obésité, arthritisme, rhumatisme, crampes, etc. Nous conseillons aux lecteurs dont la santé laisse à désirer d'essayer ce traitement régénérateur. Il active la nutrition, donne de l'appétit, relève l'état général des forces et enrichit le sang de globules rouges. (Succès prouvés) Plusieurs spécialistes et un professeur honoraire y sont attachés. Consultations de 8 à 12 heures et de 2 à 6 h. Dimanches et fêtes, de 8 à 12 heures. **Avenue du Roi, 208, BRUXELLES (Midi).** (Prix réduits pr indigents). *1082*

NECROLOGIE

— On nous prie d'annoncer la mort de Mademoiselle Beckers, W., née à Stevensweert (Hollande), le 22 août 1828, décédée à Ixelles, chaussée de Waterloo, 430, le 18 mars 1915. Les funérailles ont eu lieu dans la plus stricte intimité. Il n'a pas été envoyé de lettres de faire part. 1863

— Dimanche, à 2 1/2 heures de relevée, ont eu lieu, en l'église Saint-Servais à Schaerbeek, les funérailles solennelles du soldat Jean Deswert, du 34e régiment de ligne, blessé au combat de Haecht, le 12 août 1914, d'un éclat d'obus et décédé chez ses parents, rue Van de Weyer, 32, le 18 mars, après d'horribles souffrances. (v.)

MESSAGERIES

Auguste VEREYCKEN

Expéditeur — Agent en douane

Camionnage, Transport de toutes marchandises

28 32-32a, rue Picard — 7-9, Rue Le Lorrain — BRUXELLES (Maritime)

Services rapides et directs de Bruxelles à : Anvers, Malines, Turnhout, Hasselt, Tongres, St-Trond, Tirlemont, Louvain, Diest, Liége, Andenne, Huy, Verviers, Arlon, Namur, Mons, Charleroi, Ath, Tournai, Courtrai, Bruges, St-Nicolas, Termonde, Alost Gand.

Service spécial pour Lille (France)

Tarifs les plus réduits à la disposition du commerce

Vastes magasins pour dépôts de marchandises 1619

ETATS CIVILS

BRUXELLES. — *Promesses de mariage du 20 mars 1915, à Bruxelles.*

Joseph Anthoon, empl., 43, rue de Pavie, et Marie Bellens, taill., idem ; — François Kai, monteur, 153, rue d'Anderlecht, et Marie Hondevelt, gant., 14, rue du Saint-Esprit ; — Joseph Vandersmissen, cam., à Forest, et Jeanne Dedier, rent., rue des Foulons, 8 ; — Joseph Voorhof, charp., impasse de la Lune, 5, et Annette Degroen, journ., imp. Saint-Aubin, 1 ; — Alphonse Vériter, douanier, à Molenbeek, et Jeanne Maes, ling., 53, rue de la Montagne ; — Philippe Everaerts, journ., rue du Marché-du-Parc, 60, et Anna Herbois, journal. ; Albert Voos, mécan., 31, rue Saint-Christophe, et Marie Kox, taill., 54, rue de Flandre ; Jean Bauwens, tapiss., à Saint-Gilles, et Marie Schilders, rue des Chartreux, 47 ; — Mathieu Bayez, chap., 142, rue aux Laines, et Marie Duquesne, taill., idem ; — Vital Mergeoy, chauff., rue de la Goutière, et Antoinette Vandervelde, cabar. ; — Clément Dubois, empl., rue du Marché-au-Herbes, 35 et, Marie Dubuisson, dem. de mag. ; — Louis Poot, pelletier, 6, rue de Notre-Seigneur, et Elise Colans, ling., imp. de la Maison-Rouge, 10 ; — Emile Vanderwallen, cart., 4, rue de la Pompe, et Catherine Hansen, broch., idem ; Victor Clepkens, doreur, 50, rue d'Ophem, et Elisa Bonny, cart., 50, rue Rempart-des-Moines ; — Barthélemi Richelle, chauff., 1, rue de l'Amigo, et Marie Genders, journ., idem ; — Jean Delbare, estamp., 14, rue de la Senne, et Marie Waeghemans, cuis., idem ; — Maurice Mortier, décor., 22, rue des Dominicains, et Octavie Jonckeer, taill., rue du Miroir, 22.

ANDERLECHT. — *Déclarations du 14 au 20 mars 1915.* — Naissances. — Garçons, 13; filles, 10.

Décès. — Joseph Werdenfeld, rue Auguste Gevaert, 38 ; — Pharaïlde Decramer, rue de Neerpede, 133 ; — Elise Thienpont, rue Wayez, 174 ; — Zacharie Van Mulders, rue de Neerpede, 63 (hôpital) ; — François-Louis Vrielynck, rue de Neerpede, 63 (hôpital) ; — Rosalie Van Maele, rue d'Allemagne, 86 ; — Pierre Baudewyns, place de la Plaine, 3 ; — Marie-Elisabeth Claessens, quai de l'Industrie, 212 ; — Jean-Albert Verhoeven, rue d'Allemagne, 162 ; — Isidore Vanderschrik, rue de Broeck, 4 ; — Guillemine-Louise Demadre, rue Verheyen, 62 (hospice) ; — Pierre-Joseph De Maeght, rue des Loups, 89 ; — Roger Biebuyck, rue des Fraises, 98 ; — Françoise De Becker, rue Alph. Demunter, 17 ; — Elisa Hendrickx, rue de Neerpede, 63 (hôpital) ; — Henri-Joseph Delhaye, chaussée de Mons, 80 ; — Adrien-Joseph Covents, chaussée de Mons, 1421 ; — Marie Reynders, rue des Allouettes, 31 ; — Constantin-Léopold Courcelle, rue des Mégissiers, 42 ; — Catherine Soureryns, rue de Neerpede, 63 (hôpital) ; — François-Joseph Vanhove, rue de l'Agrafe, 53 ; — Meyer-Philippe Lippeman, rue de l'Instruction, 56. (k.)

COMMUNIQUES des Théâtres et Concerts

GAITE. — Hier encore ce furent deux salles combles à l'actif du joli théâtre de la rue Fossé-aux-Loups. Revu plusieurs habitués qui viennent se divertir de la manière la plus saine au son d'une musique toujours fougueuse, avec quelques pointes de sentimentalité. Interprétation hors ligne. M. Berryer s'adjuge chaque soir la grosse part du succès. La fantaisie de M. Berryer est intarissable. A ces côtés, toute la troupe est désopilante. Gros succès aussi pour l'artiste consommée qu'est Mlle Maud d'Orby. Tous les soirs, à 7 1/4 heures belge très précises. Matinées les dimanches, lundis et jeudis, à 3 heures belge très précises. Location de 10 à 8 heures.

(Communiqué.)

WINTER-PALACE, 118, boulevard du Nord. — Music-Hall des familles. Orchestre, chant, cinéma et attractions. Tous les soirs, à 7 heures. Matinées à 3 heures, les samedis, dimanches, lundis et jeudis. Du 19 au 25 mars. *Le Rêve de M. Pochque*, fantaisie bruxelloise interprétée par M. Arthur Devère, et autres numéros intéressants. Exceptionnellement à la 2e galerie, consommations non obligatoires.

DIMANCHE 21 MARS

SCALA. — 8 1/2 h. — *La Revue.* **Les dimanches et jeudis, matinées, à 4 h.**

GAIETE. — 8 1/4. h. — *Allo... Jim*, opérette. — **Dans les sous-sols, de 5 à 7 heures, thé-tango; de 7 à 11 h., matinée à 4 h.**

BOIS SACRE, rue d'Aremberg, 3a. — **De 5 à 9 1/2 h. en semaine; de 3 à 10 h. le dimanche.** — ***C'est la faute à Louis! Heure d'angoisse; Son Excellence...***

KONINKLIJKE VLAAMSCHE SCHOUWBURG. — Représentation flamande le dimanche (**en matinée, à 3 h., en soirée à 7 1/2 h.**) et le lundi (7 1/2 h.), **organisées au bénéfice des artistes.**

VOLKSSCHOUWBURG. — Représentations flamandes le dimanche (en matinée à 3 h., **en soirée à 7 3/4 h.**) le lundi (7 3/4 h.) et le jeudi (7 3/4 h.)

HIGH-LIFE CINEMA, 35, avenue Louise. — **Programme sensationnel du vendredi 19 au jeudi 25 mars 1915.** *Verdi, sa vie et sa Gloire*, **adaptation musicale spéciale, d'après les œuvres de l'illustre maître. Orchestre de premier ordre.**

COMEDIA (boulevard d'Anderlecht). — **Les samedis dimanches, lundis et jeudis, soirée à 7 heures (H. B.). Spectacle varié ; cinéma, orchestre, attractions.**

PALAIS DE GLACE. Montagne-aux-Herbes-Potagères, 47. — A 8 1/2 heures, grands concerts symphoniques donnés, tous les soirs, par l'Association des artistes musiciens du Théâtre Royal de la Monnaie et des Concerts Ysaye.

THEATRE DU CERCLE, chaussée de Mons, 40. — Tous les dimanches, à 6 1/2 heures, concert-spectacle.

PALAIS MINERVA, rue Haute, 205. — Music-Hall.

MODERN CINEMA, rue Neuve, 147.

KURSAAL, rue Neuve, 15. — **Concert-Cinéma.**

BRUXELLES-KERMESSE, 19, rue des Pierres, 1,500 places. Entrée libre. (142

Renseignements

pour les personnes sans nouvelles de leurs parents

— La famille serait très reconnaissante aux personnes qui pourraient donner des renseignements sur Ovide Godin, du 2e chasseurs à pied, 2-2, qui était à Dixmude le 15 octobre, matricule 50924. S'adresser à **Mons**, 9, rue des Fripiers ou Horlogerie Coopérative, **Grande** Rue, à Saint-Ghislain, ou Schafer, rue du Commerce, à La Louvière. 1857

85

PONSON DU TERRAIL

PAS-DE-CHANCE

Le calvaire d'un enfant perdu

DEUXIEME PARTIE

— Eh bien ? demanda Pas-de-Chance.

— Il faudrait bien qu'on te rendit ton héritage.

Castillon le bossu se mêla alors à la conversation.

— Excusez-moi, dit-il; mais, tel que vous me voyez, je suis un homme de loi.

Le fermier salua.

— Après ça, dit-il, nous avons le notaire de Pavilly, le bourg voisin, qui est bossu comme vous, et, à vous dire vrai, il n'y a pas un malin des malins qui soit son pareil.

Castillon salua à son tour. Une politesse en vaut une autre.

— Malheureusement, reprit le fermier, Jean est mort, et Madeleine aussi.

Au souvenir de la pauvre femme qui l'avait aimé comme un vrai fils, Pas-de-Chance sentit ses yeux s'emplir de larmes.

Le fermier continua :

— Malheureusement il est mort; mais il a fait sa confession au curé.

— Et le curé, demanda Castillon, est-il toujours ici ?

— Toujours, mais il est bien vieux.

— Enfin, demanda le bossu, vous n'êtes pas le seul à croire à la confession de Jean le jardinier?

— Tout le pays y croit comme moi. Seulement, pour vous dire la vérité vraie, nous avons tous cru que Pas-de-Chance était mort !

— Eh bien ! répondit Pas-de-Chance en riant, vous voyez qu'il n'en est rien. Je suis bien portant, au contraire.

— J'ai idée, poursuivit le fermier, que lorsqu'il saura que tu es de retour, M. le baron de Neuville passera une mauvaise nuit dans son château de la Bretaudière, là-bas de l'autre côté de l'Yonne.

— Chut ! fit Castillon.

Un nouveau personnage venait d'entrer dans la salle basse de la ferme.

C'était M. Paul Salbris.

Pas-de-Chance se retourna au moment où celui-ci entrait dans le cercle de lumière décrit par le foyer dans lequel brûlaient des branches résineuses.

Soudain un souvenir illumina son esprit.

Il reconnut cette tête dévastée par la misère et les mauvaises passions.

C'était l'homme qui avait été le complice et l'instrument de M. de Neuville, et à qui Pas-de-Chance devait sept années de vie misérable et d'exil, et sa longue séparation d'avec Bastinguette.

Aussi, le bon et doux Pas-de-Chance devint-il pour un moment vindicatif et presque féroce, et il se précipita sur M. Paul Salbris qu'il prit au collet comme un malfaiteur :

— Misérable ! dit-il.

Le Charançon, le bossu et le fermier lui-même se levèrent avec étonnement.

Quel était cet homme, et d'où venait cette colère subite qui s'emparait de Pas-de-Chance ?

Celui-ci l'expliqua :

— Voyez-vous cet homme ? dit-il. Eh bien, c'est lui qui a servi M. de Neuville.

— Hein ? fit le Charançon.

— C'est lui qui m'a emporté à bord du navire.

Le Charançon connaissait cette histoire.

— Oh ! c'est lui ! fit-il.

— Et il s'apprêtait à se joindre à Pas-de-Chance pour lui prêter main-forte et l'aider à étrangler M. Paul Salbris.

Mais celui-ci n'opposait aucune résistance et se bornait à faire signe qu'il demandait à parler.

— Voyons, misérable, lui dit Pas-de-Chance, parle... qu'as-tu à dire ?

— Je veux réparer le mal que je vous ai fait.

— Comment ?

— En confondant M. de Neuville.

— Ah !

— Car je le hais, s'écria M. Paul Salbris avec un accent de haine auquel personne ne se méprit.

— Hé ! hé ! murmura le bossu Castillon, on dirait que le hasard se met de la partie.

Et il se dressa sur la pointe des pieds, de façon à atteindre jusqu'à l'épaule de Paul Salbris sur laquelle il posa sa main osseuse :

— Je crois, dit-il, que nous pourrons nous entendre...

L'œil atone de Paul Salbris s'animait d'un regard de haine :

— Je tiens ma vengeance, murmura-t-il, lui aussi.

X

Retournons à la Bretaudière, et entrons-y un peu après le départ de M. Paul Salbris.

M. de Neuville, quand son ancien ami eut disparu, s'enferma d'un air maussade dans une vaste pièce au premier étage du château, laquelle était à la fois salle de billard et cabinet de travail.

Depuis quelques années, M. de Neuville vivait fort tranquille, en apparence du moins, et sa position de fortune était, aux yeux du monde, tout à fait digne d'envie.

Il avait personnellement plus de cent mille livres de rente : en outre, il avait été nommé administrateur de tous les biens, meubles et immeubles, de sa tante, la comtesse de Neuville, atteinte depuis sept années d'aliénation mentale, et qui, selon les médecins, n'avait plus que quelques mois d'existence.

M. de Neuville était un homme d'à peine trente-six ans, et cependant ses cheveux étaient blancs et son visage portait l'empreinte d'une vieillesse prématurée.

Autrefois, les viveurs parisiens exprimaient ainsi leur opinion sur M. de Neuville :

— Le petit baron est un garçon sans cœur, sans âme et sans entrailles. Il n'a ni vertus, ni vices, soigne sa personne comme on ménage un capital, et il vivra cent ans si la fantaisie lui en prend.

Il avait alors des cheveux noirs, une belle barbe luisante, un teint mat et un front sans rides.

Il n'avait guère qu'un goût prononcé, la musique ; mais son esprit positif l'avait conduit à tourner cette inclination vers la spéculation.

C'est ainsi, comme nous l'avons vu, qu'il avait placé des fonds dans l'administration d'un théâtre lyrique, et qu'il avait un jour voulu faire signer un engagement à Bastinguette, la jeune saltimbanque.

A cette époque, M. de Neuville quittait rarement Paris et professait même une assez grande horreur pour la campagne et la solitude.

Mais tout à coup un revirement complet s'était opéré dans son existence et dans ses goûts.

Un beau jour, on avait cessé de voir le jeune baron de Neuville au bois, sur son souple poney d'Irlande : au spectacle, dans sa loge, les soirs de première représentation, et dans la demi-douzaine de salons du grand monde dont il était l'habitué.

Le *Club des Asperges*, dont il était vice-président, avait reçu sa démission.

L'hôtel qu'il faisait bâtir aux Champs-Elysées avait été vendu inachevé.

Un matin, Paris apprit que M. de Neuville était parti, dominé par une véritable et subite passion des voyages.

Pendant deux années, le baron courut le monde, c'est-à-dire qu'il visita l'Egypte, la Turquie, les bords de la mer Noire, traversa toute la Russie, remonta à Pétersbourg, passa en Suède et en Danemark, et revint en France par la Hollande.

Il n'avait eu d'autre compagnon de voyage que son valet de chambre.

Ce ne fut point à Paris qu'il revint.

Il traversa la grande ville sans s'arrêter et vint s'enfermer à la Bretaudière.

(A suivre.)

Liste officielle et inédite des

Prisonniers et Blessés belges

Internés et soignés en Allemagne

Internés (Gefangenenlager) à **MUNSTER**

90e liste (suite)

Metz, Prosper, caporal, 14e de ligne, idem.
Merteus, Joseph, soldat, 14e de ligne, idem.
Massart, Jules, soldat, 14e de ligne, idem.
Mentior, Jean, soldat, 14e de ligne, idem.
Meesters, François, soldat, 14 de ligne, idem.
Mullens, Joseph, caporal, 14e de ligne, pris à Rétinne.
Moors, Winand, soldat, 14e de ligne, pris à Liége.
Maurissen, Mathieu, soldat, 14e de ligne, idem.
Melin, Oscar, soldat, 14e de ligne, idem.
Maliard, Fernand, soldat, 14e de ligne, idem.
Miovis, Henri, soldat, 14e de ligne, pris à Barchon.
Massin, Léonard, soldat, 14e de ligne, pris à Rétinne.
Michotte, Arthur, soldat, 14e de ligne, idem.
Moode, Jean, soldat, 14e de ligne, pris à Liége.
Mihagnoul, Fernand, soldat, 14e de ligne, idem.
Masset, Joseph, soldat, 14e de ligne, idem.
Mallieux, Victor, soldat, 14e de ligne, idem.
Mandiaux, Joseph, soldat, 14e de ligne, pris à Rétinne.
Mats, Prosper, soldat, 14e de ligne, idem.
Mertens, Pierre, soldat, 14e de ligne, idem.
Manteleus, Louis, soldat, 14e de ligne, pris à Lantin.
Mersing, Joseph, caporal, 14e de ligne, idem.
Neuforge, Victor, caporal, 14e de ligne, pris à Flémalle
Nizet, Alphonse, caporal, 14e de ligne, pris à Liége.

La Maison DUMOULIN

31, Rue de la Montagne, 31

à CHARLEROI.

offre en vente à des prix avantageux ;

10.000 kilogs de café torréfié de première qualité.
10.000 » » crus » » »
20.000 » savon noir.
1.000 » noix de muscade.
1.000 » poivre.
1.000 » vermicelle 1868

SOCIETE ANONYME DU

PIER DE BLANKENBERGHE

MM. les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire, le mardi 6 avril 1915, à 15 heures (H.B.), avenue Maurice, n. 32, à Ixelles.

ORDRE DU JOUR :

1. Rapports du Conseil d'administration et du collège des commissaires ;
2. Approbation du bilan et du compte de profits et pertes de l'exercice 1914 ;
3. Décharge à donner aux administrateurs et commissaires ;
4. Nominations statutaires ;
5. Eventuellement application de l'article 36 des statuts sociaux.

Pour assister à cette assemblée, MM. les actionnaires devront se conformer à l'art. 28 des statuts et déposer leurs titres avenue Maurice, 32.

L'ASTHME

GUÉRI PAR L'EMPLOI
du Véritable SIROP DE L'ABBAYE



M. N.-A. Merckx (d'après photographie)

M. N.-A. Merckx, cabaretier de Turnhout, 125, à Borgerhout (Anvers), nous déclare : « J'ai souffert de l'asthme pendant 20 ans. Il m'était impossible de continuer à exercer mon métier. Pénible douleur oppressé ; les glaires étaient en quelque sorte soudées dans la poitrine. Je décidai d'essayer le Sirop de l'Abbaye, et tout de suite je pus constater une amélioration. Deux bouteilles de Sirop de l'Abbaye ont suffi pour me retaper. J'ai pu reprendre mes occupations, ce qui m'avait été impossible pendant des années.

SIROP de l'ABBAYE

Couvent Sancta Paula

guérit infailliblement l'influenza et toutes les affections de la poitrine et des poumons. Prévient la phtisie !

Prix du flacon : de 230 gr., 2 fr. 25 ; de 850 gr., 4 fr. et de 1,000 gr., 7 fr. Exiger la bande rouge de garantie portant la signature « L. I. AKKER », Rotterdam. Dépôt général pour la Belgique : O. DE BEUL, fils, Longue Rue Neuve, Anvers. En vente dans toutes les pharmacies. 6733

DES ALIMENTS GATÉS

de toutes sortes, aussi ceux provenant du théâtre de la guerre, propres au fourrage sont toujours achetés par

Julius Lichtett, Dachfl. Elbing (Allemagne) 1849

Aux Travailleurs !

Si vous êtes sans ouvrage et si vous voulez gagner une petite journée sans mendier

Adressez-vous :

28, Rue des Bogards, 28

(au premier étage),

il a des places à obtenir comme vendeur pour bon journal indépendant

MONOPOLE SANS CONCURRENCE

sera accordé à bon vendeur courageux et honnête. 1408

CRÊME POUR CHAUSSURES

Nous fabriquons 30.000 boites par jour.

A VENDRE

S'adresser Williame, rue Joseph Brand, 30 1787

Le Comptoir Liégeois d'Alimentation

25-27, RUE PLETINCKX, BRUXELLES
105, RUE LAIRESSE, LIÉGE

vient de recevoir une nouvelle partie de graisse, saindoux, marque « *Prima Reuzeline* » en cuvettes de 25 kg. et tierçons d'environ 150 kilogs. Beurre Contrôlé de Hollande, Beurre Crème marque **103**, Chocolat, Graisse de bœuf, savons, margarines et autres produits alimentaires.

Prix spéciaux pour Comités de ravitaillement

CAUSE DÉPART A SOLDER

Grand Stock Fourrures

PRIX DÉRISOIRE

Garnitures Skungs, Oppossum, Skungs d'Australie, Martre, Zibeline, Renard Alaska et Japon Putois, Petit-Gris, Taupe, Hermine, Renard blanc, et fumé, Manteaux Astrakan, Chinchilla, Loutre Taupe et Lapin.

Pelisses pour Hommes

Grand choix de tailleurs et manteaux de ville

68, boulevard de la Senne, 68

BAIL A REPRENDRE 1383

Pour vos Réclames et Annonces

Adressez-vous :

à l'AGENCE GENERALE DE PUBLICITE

Rue Blés, 31, Liége

Agent pour la publicité du « **BRUXELLOIS** »

Visite sur demande

Bons courtiers sont demandés. S'adresser par écrit.

DANS VOTRE INTÉRÊT

J'achète or francs : 2.55, tables, anciennes marchandises, etc.. Proven. licito.

Avance fonds, Dégagement du Mont-de-Piété,

Plus que partout ailleurs, S'adresser ;

77, rue Van Artevelde, 77, le matin 1739

LIÉGE

Institut Normal

Quai d'Amercœur, 51, LIÉGE

Comptabilité, Sténo-Dactylo, Langues

Demandez catalogue GRATUIT 1620

Le 18 mars 1915

paraîtra

le nouveau Guide Officiel des chemins de fer belges et français

Messieurs les libraires sont priés d'adresser leurs commandes à

l'Agence : 28, Avenue du Boulevard, 28

BRUXELLES 1735

TABAC TABAC DE LA SEMOIS

La maison « BODART ET CHARLES » n'emploie pour sa fabrication que du tabac vieux et sans mélange. Celui de la dernière récolte en est exclu. C'est ce qui explique le goût spécial qui lui est reconnu par les vrais amateurs. Est en vente partout en Belgique et à l'étranger. 1774

EXPÉDITIONS A PRIX TRÈS RÉDUITS

pour l'Allemagne

de toutes marchandises autorisées

Service journalier de paquets pour prisonniers de guerre en Allemagne

Agence pour Transports Internationaux

SCHNEIDER ET STROBEL

88, RUE ULENS, (QUARTIER MARITIME) 891

PRETS

ESCOMPTE. PRETS SUR SIGNATURE

Fortes sommes

Bureaux de 9 heures à midi. S'adresser :

50, rue Scailquin, 50, Saint-Josse 1634

LANGUES **COMPTABILITÉ** **STÉNO-DACTYLO**

ECOLE PIGIER, 60, Rue du Pont-Neuf

LE JOUR, 6 HEURES PAR SEMAINE : 10 FRANCS PAR MOIS
LE SOIR, 2 HEURES CHAQUE JOUR : 10 FRANCS PAR

CHARBONS

pour foyers domestiques, industriels et Anthracite

G. NOEL

93, rue d'Albanie, St-Gilles-Bruxelles

Occasion pour Fumeurs

2.000 à liquider

Une tête de pipe en écume sublime de Vienne, belle fleur, très légère, se culottant très bien, grosseur d'un œuf, droite ou courbée, très bonne à fumer, sans défaut est vendue 2.50 pour une, 7 frs. pour trois. S'adresser à **F. Lange, rue Souverain-Pont, 43, Liége**

Maison de confiance. Dépôt pour Bruxelles **V. LEBE, 165, boulevard Anspach, 165.** 955

Achat et Vente de Titres

Lots de villes, Fonds d'Etats Belge et Etranger

Rente sur livrets de la Caisse d'Epargne

Actions et Obligations cotées ou non cotées

Forte prime sur l'or et les billets Français et Hollandais.

Coupons. De 2 à 5 heures. 16, rue Emmanuel Van Driessche (Ma Campagne) 1270

Fabrique de Cirages

ETABLISSEMENTS

H. GAMACHE-CONIAUX ET FILS

48 et 50, rue des Bois, 48 et 50

TRAZEGNIES (Hainaut)

Spécialité de Crème pour Chaussures

Production journalière : 20.000 boîtes

Toujours stock disponible

A BRUXELLES 1817

Achat et Vente

LOTS DE VILLE, CAISSE DES PROPRIETAIRES, TRAMWAYS BRUXELLOIS, ECONOMIQUES, NABAI ET AUTRES VALEURS COTEES ET NON COTÉES. — COUPONS.

DE 10 à 1 HEURES

20, Place du Samedi, près de la place de Brouckère 1378

AGENCE SCHILDERS

PUBLICITE GENERALE

BUREAUX : 3, Boulevard de la Senne 3.
DIRECTION : Avenue Jef Lambeaux, 35, **BRUXELLES**

ON TRAITE A FORFAIT POUR RÉPARTITIONS DISTRIBUTIONS DE BUDGETS DE PUBLICITÉ DANS JOURNAUX ET PUBLICATIONS BELGES ET ETRANGERS ACTES DE SOCIÉTÉS

ON DEMANDE DE BONS COURTIERS ; SE PRÉSENTER

Boulevard de la Senne, de 5 à 6 h. après-midi

Saindoux hollandais, savon, farine cassonade, lard irlandais, graines, trèfles et betteraves

En vente : 13, rue de la Constitution, 13

(Près de l'église Ste Marie)

TRAVAUX à la MACHINE à ECRIRE

REMINGTON

20 CENT. LA FEUILLE — TRAVAIL SOIGNÉ

S'adresser par écrit : 10, RUE GEEFS, Schaerbeek 945

Les Annonces du BRUXELLOIS

sont reçues :

A **BRUXELLES** : 45, rue Henri Maus, 45 ;
3, boulevard de la Senne, 3 (Agence Schilders) ;
52, rue de la Madeleine ;
180, boulevard Anspach, 180 ;
52, Montagne-aux-Herbes-Potagères ;
28, rue Marché-aux-Herbes ;
32, chaussée d'Anvers ;
361 rue du Progrès (2 ponts) ;
A **LIEGE** : Dépôt du « Bruxellois », rue de l'Etuve, 9 ;
A **CHARLEROI** : Dépôt du « Bruxellois », 56bis, rue du Cavalier, 56bis ;
A **NAMUR** : Dépôt du « Bruxellois », rue de Fer, 43 ;
A **MONS** : Dépôt du « Bruxellois », 23, rue des Marcottes, 23 ;
A **GAND** : Dépôt du « Bruxellois », rue de Flandre, 83 ;
A **ANVERS** : Dépôt du « Bruxellois », 88, rue Rempart des Béguines, 88 ;
A **VERVIERS** : Dépôt du « Bruxellois », 50-54, place Verte, 50-54 ;
A **MAUBEUGE ET HAUTMONT** : Dépôt du « Bruxellois », 120, rue Victor Hugo, 120.
A **LA LOUVIERE** : Dépôt du « Bruxellois », Bazar du Livre, 49, rue Neuve, 49 ; Office de Publicité du Centre, 77, rue de Belle-Vue, 77.

OCCASIONS

500 costumes tailleur dernier genre, doublés de soie à partir de 25 frs. Paletots de Dame, valeur 65 fr. à vendre pour 15 fr. Robes flou blouses et 1000 douzaines de corsets de première marque. Plumes, paradis, aigrettes, fleurs et fantaisies.

200 Fourrures 1e qualité

Le tout soldé à demi prix

38-40, Rue Van Artevelde 1663

Petites Annonces

TARIF

Les 3 lignes (minimum) 0.50
La ligne supplémentaire 0.20

ENSEIGNEMENT

COSMOPOLITAN SCHOOL

rue de la Reine, 21 (Mansais), angl., franç., allem., etc., convers. Gramm. garant. en un mois. Cours à partir de 10 fr. par mois Méth. de dir. rap

Mona. Belge, prof. dipl., trad. juré, offre donn. leç. angl. et franç. à dom. Succ. gar. Prix mod. Ecr. ou pr. adr., chez P. Henry, 60, r. Saint-Josse. 1759

MAISONS - APPARTEM.

4 belles chambres garn. à louer, p. Messieurs allem. 12, r. Jourdan (P.-L.) 1871

Quartiers rich. garn. 50 et 60 fr. visibles le matin. S'adr. 7, rue Faider. 1850

Maison rich. meublée à céd. 4,000 fr. de loy., couvrables en deux fois. Vis. le matin. S'adr., 7, r. Faider, 7. 1851

Maison à l. en t. ou p. S'adr. 78, r. V. de Weyer, à Schaerbeek ; p. les clefs s'adr. 79, même rue ou 16 r. des Comédiens. 1844

A louer gr. remise pour march., cam., voit., récl., caisses, etc. Sit. (Centre) Bourse. S'adr. au bur. du journ. s. L.F.Z. 1833

35 fr. Appart. se comp. de 3 pl. d'une mans. et d'une cave, 2e ét. S'adr. 111, aven. Albert. 1836

MARIAGES

LIEGE

Monsieur divorcé, 42 a. ayant à Liége, petite ind. luxe, phys. agr. bonne fam. et bonne éduc. dés. renc. dame av. avoir, p. él. aff., s'en occuper, bel av. vie heur. Offres av. dét. sous E.V. 10.9, rue de l'Etuve, 9. Liége. 1861

LIEGE

Fabric. négoc. à Liége, seul, chc. assoc. av. dame ay. av., collabor., aff. en comm., aven. sérieux, pr. ordre. Offres, capacités, moyens, âge, s. L.L., 2, Ag. du « Bruxellois », 9, r. de l'Etuve, à Liége. 1869

Dame instr. mus. ayant intér. dés. union av. mons. aisé et sér. Ecr. au bureau du journal, s. X.X.8 1867

CORRESPONDANCES

Le monsieur qui a écr. s. A.T.C. est prié de ret. lett. au bur. du journ. s. init. C.V.65. 1843

Marthe, Mireille et Gustave sont en bonne santé. Lettre suit. Jeanne. 1829

DEMANDES D'EMPLOIS

Jeune fille 18 ans, dés. empl. de bur. Ecr. au bur. du journ. s. C. G. 1847

Monsieur anc. fontionn. cherche pl., représ. surv. ou autre. Ecrire au bur. journ. s. A.A. 42 1840

Fleurs et plumes. Bon teint. dem. pl. Ecr. G.G., r. Montagne-aux-Herbes-Potagères, 52. 1835

Jeune homme sér. con. parf. all. dem. pl. quelc. Ecr. au bur. du journal sous A.B. 1837

OFFRES D'EMPLOIS

On dem. court. plac. au courant de l'alim. S'adr. de 1 à 2 h. 137, rue du Progrès. 1874

VINS. On dem. ouvr. tr. sér. de préf. connaiss. la champagnisation. Ecr. 48, r. Stéphanie, à Laek. 1872

On dem. demoiselle de mag. au cour. de la bijout. S'adr. 33, r. Marais. 1870

On dem. garç. de course av. vélo. Se prés. au bur. du journ. de 3 à 4 h. belge lundi.

AVIS

Ouvriers sans travail peuvent obtenir emploi facile contre bon salaire en vendant le *Bruxellois*. S'adr. Bazar du Livre, 49, rue Neuve, à La Louvière

On dem. garç. de course avec vélo, 28, av. des Boulevards.

OFFRES DE SUJETS

LIEGE

Jeune dame dem. quart. ou journ. à faire. S'adres. r. de l'Ouest, 105 à Liége. 1875

Fille à t. faire ou serv.-serveuse, dem. pinco. Marie Sellesberg, r. Poudrière, 31a. 1786

CAPIT. — COMMERCES

On dem. p. aff. de gr. rapport, pers. av. pet. cap. Ecr. H. R., Marché-aux-Herbes, 28. 1873

Ingén. ch. assoc. av. cap. p. constr. appar. pour fab. march. ou autos. Ecr. au bur. jour. s. P.L.73. 1852

EPICERIE, VINS, etc. à rem. p. cause de malad., mat. neuf, pet. loyer, bon cond. Urgent. Pr. adr. au bur. du journal. 1848

PRETS s. sign. et s. hypothèque. S'adr. 64, boul. d'Audorlerht, de 2 à 5 h.

Je dés. entr. en rel. av. mais. de gros p. les act. autoris. On dem. voyag. Se prés. dim. et lundi, de 10 h. à 12 h. et de 2 à 4 h. 3, rue de Soignies. 1855

RENTES ETRANGERES

Je suis achet. rente all. 3 1/2 et 3 p.c. et val. ind. S'adr. 40, r des Patriotes.

On dem. bon commerce à repr. Ecrire bur. du journ. sous T.B. 1737

Négociat. rapide, achat, reprise, bons de réquisit Belges ou Allemands, cautionnements remboursab., mandats, payem. Communes et Etat en souff. Monnaies étrangères et coup. *Bons des Villes de Lille, Roubaix, Tournai*, etc., is les jours de 2 à 4 h., Deros, 144, avenue Dupétiaux, Bruxelles.

ANDRÉ, 1, bl. Jamar. Contr., litig., cess., recouvrem., procéd. Prix mod. De 9 à 9 et de 1 à 8 h.

Vente, achat, titres, prêts

Comptoir de Bourse

45, rue Duquesnoy, 45.

OCCASIONS. VENTES. ACHATS

A louer, deux camions bâchés ; à v., 45 cylind. p. huile, 40 fr. ; 60 fûts, 5 fr. S'adresser, 85, av. de la Renaissance, à Koekelberg. n. 85. 1865

On désire louer ou ach. coffre-fort. Adress. prix, détails sur grand. et meill. condit. au bur. journ. s. Pade. 1856

VIEUX DENTIERS et OR sont achet. S'adr. 34, avenue de la Reine (Nord) place Liedts. 1842

Suis acheteur camion-auto, mach. à coup. rond. caoutch. S'adress., 40, rue de l'Intendant. 1846

On dem. à acheter mach. à coudre d'occ. Ecr. bur. du journ. s. A.G. 5. 1831

A VENDRE

Stock de carton, ivoire, opalin, velin, pap. toile azur., mot. électr. 1 cheval 1900 tours, 220 volts av. 2 tabl. et réost. Car. d'imp. fant. S'adr. rue de l'Empereur, 29, Bruxelles. 1832

30,000 bidons en fer vid. genre Kaol, 1 lit., 1/2 lit. 1/3 lit. anc. prix. S'adr. bur. journ. s. R.G.8. 1839

BELLE OCCASION

Armoire 25 fr., lav. 20 fr., table de n. 5 fr., table 5 fr. matel. 18 fr., couv. 8 fr. et autr. obj. mén. à vendre : 17, r. St-Lazare, 17 (Nord)

A VENDRE foyer à gaz 13 fr. bec à gaz et mach. à écrire, 17, rue St-Lazare (Nord). 1819

Occas. ch. à c. palissandre L. XV. ac. mouchet 98, rue Heyvaert, abattoir de Cureghem 1783

Société Belge achète fils de nickel de 1.7 m/m et 2 m/m de diam. Prendre adresse 53, rue de la Madeleine. 1748

J'ACHETE au pl. haut prix mobil. et fond de grenier de tout genre. Discr. absol. S'adres. 38, rue du Dam (pl. Annessens). 1746

Châssis 4 cylind. 15-18 HP. M. G. Boch. 2 car. Bon état. S'adr. 97, rue Royale Ste-Marie. 1667

10, RUE DU CONGRES, 10

LIQUIDATION AU PRIX DE FABRIQUE

500 PIANOS 1res marques garanties

Les plus grandes facilités de paiement

ANGELUS, ANGELUS-AUTO-PIANOS

Location, Vente à crédit

10, RUE DU CONGRÈS, 10 657

ALIMENTATION

A vendre 800 kg. huile de colza épurée. 148 fr. Av. Renaissance, 85. Koekelberg. De 1 à 3 h. 1779

EPICERIE, lég., fruits, prim., à remettre cause double empl. Rue Veydt, 54, Ixelles. 1739

MONS

50,000 cigares à solder, à partir de 25 fr. le mille. S'adr. 134, ch. de Brux., à Mons. 1790

MEDICAUX

Cabinet Médical

19, rue de la Fraternité

(donne dans la rue de Brabant)

BRUXELLES-NORD

VOIES URINAIRES

606 SYPHILIS 914

Consultations : 2 francs de 8 h. matin à 8 h. du soir, dimanche de 8 à 12 heures. 1198

DENTOFIX

Remède souverain guérissant instantanément les maux de dents les plus terribles

« LE DENTOFIX » est le vrai remède populaire et le seul qui ne connaît pas l'insuccès, seul produit qui ne brûle pas la bouche et ne détruit pas l'émail des dents.

LE FLACON 1 FRANC

dans toutes les Pharmacies. Pour le gros : Laboratoires du *Dentofix* 83 chaussée de Forest Bruxelles. 1617

PILULES DES DAMES

MERVEILLEUSES

contre douleurs, retards et suppressions des époques mensuelles

Sans danger pour la Santé

Certificats élogieux

EXIGEZ VÉRITABLE MARQUE

MICHEL, pharmacien

Rue des Fabriques, 3

BRUXELLES 950

Cabinet Médical

17, rue des Croisades

BRUXELLES-NORD

VOIES URINAIRES

Maladies secrètes, Urines troubles,

Maladies de la peau,

Traitem. du Dr Ehrlich

Epilepsie : traitem. nou.

Maladies des femmes

Consultations :

Lundi 10 à 8 h., mercredi, 2 à 8 h. jeudi 10 à 8 h., samedi 2 à 8 h. ; dimanche 8 à 12 heures. 1083

DIVERSES

PAPIER A CIGARETTES (gros) occupat. pour revendeurs. S'adr. bur. de publicité, 32, chauss. d'Anvers, 32. 1845

AVIS AUX PROPRIETAIRES

Menuisier dés. faire trav. ou entrep. besogne de bât. s. bén., p. pouv. occ. ouv. s. travail. S'adr., 38, rue de Dame. 1854

Dame viet. de la guerre voudr. vendre beaux ouvrages de broderie pour sauver situat. Ecr. au bur. du journ. s. J.L.60. 1853

ACHAT DE BIJOUX aux pl. hauts prix. S'adr. C. Czarnecki, 19, r. des Bouchers. 1839

Menuisier-ébéniste : fait install. et déménag. à prix tr. réduits. S'adr. 38, rue du Dame. 1828

LINGERIE-BONNETERIE à reprendre est dem. Ecr. au bur. journ. sous O.A.49 1850

Dentelle vraie, fine ling. brod. angl. Répar., remail. Ecr. b. jour. s. W.P. 38

TIMBRES POSTES J'achète au comptoir imp. coll. de timbres-poste. S'adr. 40, r. des Patriotes. 1811

Ecritures à la machine sténo à la dict. all. et fr., trad. franç., allem. et inv. interpr. et conv. Discrét. Ref. C.E., r. de Tirlemont, 48.

ACHAT d'or à 2.50 le gramme et pierres fines. S'adr. 53, r. Marais. 1715

C'est toujours 88, rue du Midi, 88, que l'on donne le plus haut prix pour l'or et l'argent, pierres fines, diamants et objets d'art. Dégagement s. frais du Mont-de-Piété. *Grande facilité de rachat.* Grand choix de bijoux vendus à 1/2 prix. 1686

Aiguilles de machines à coudre, toutes marques, toute quantité. S'adr. 37, rue Royale Ste-Marie. 1668

A louer locomobile roulière avec 3 camions pouvant transporter 10 tonn. S'adr. Deros, 144, avenue Duepétiaux. 1678

J'achète le cuivre, le plomb, le zinc et l'aluminium. S'adresser 183, rue des Tanneurs 1670

DANS LE CENTRE

Les négociants, industriels et particuliers ayant des annonces à faire paraître dans le *Bruxellois* peuvent les déposer au bureau de l'Office de Publicité du Centre, 77, rue de Belle-Vue, à La Louvière, ouvert tous les jours de 9 à 10 heures.

Sténographie-Dactilographie Tous trav. de dactyl. duplicat., sténo., trad., leç. partic. *Prix très mod.* Rap. de réunion. Ecr. *Sténographie*, 141 boul. du Nord.

ACHAT au plus haut prix : bijoux, or et pierres fines. S'adr. 118, boul. du Nord, 118. 1277

CELLULOID

POUR TOUT USAGE

37, rue Royale-Ste-Marie, 37, Bruxelles

ACHAT

Achat d'or à 2.50 fr. le gramme.

S'adresser : 33, rue du Marais, 33, Bruxelles 1671

AUTOMOBILES

disponibles pour service autorisé

S'adresser : 5, Quai à la Houille, 5, Bruxelles

MASSAGE Mme Lamarque reçoit de 1 à 6 h.

127, AVENUE LOUIS BERTRAND (3e ETAGE)

Tram chocolat (Bourse) 1510

MADAME HORTENSE Voyante Spirite

TOUS LES JOURS CONSULTATIONS DE 10 A 8 H.

S'adresser : **6, rue des Riches-Claires** (boulevard I.) 1475

Impr. *Le Bruxellois*, 45, rue Henri Maus, Bruxelles.